

Année académique 2016-2017  
Cours d'atelier BA1  
Groupe Bianchi, Rouelle, Serrao, Van Rooyen, Wang

# Notice pédagogique

Ce document entend clarifier la méthode pédagogique projetée pour le cours de l'année académique 2016-2017 par le groupe d'enseignants concerné, dans le cadre du cours d'atelier d'architecture en 1ère année du cycle (ba1). Les processus décrits dans ce document s'inscrivent dans le programme pédagogique général établi pour le cours d'atelier en ba1, et portant sur deux quadrimestres académiques.

Ce document constitue une description des méthodes spécifiques qui seront développées pour chaque exercice par le groupe d'enseignants. Il sera présenté et distribué en début d'année aux étudiants concernés, afin de constituer un outil de référence et de dialogue entre enseignants et étudiants, autour de l'introduction au projet d'architecture et aux savoir-faire de base nécessaires à son élaboration.



# Contenu

Le présent document contient les chapitres suivants :

## 1 Introduction

Définition des ambitions pédagogiques spécifiques du groupe d'enseignement concerné, à partir des objectifs généraux définis pour l'ensemble du cours d'atelier en Bac1.

## 2 Articulation au programme général de l'atelier Bac1

Description du mode d'encadrement du groupe par les 5 enseignants : définition des rôles, des dynamiques d'échange avec les étudiants, et des outils permettant ces échanges.

## 3 Outils pédagogiques

Inventaire des outils pédagogiques mis en place pour encadrer le travail d'atelier pendant le déroulement de l'année académique.

## 4 Programme des exercices longs

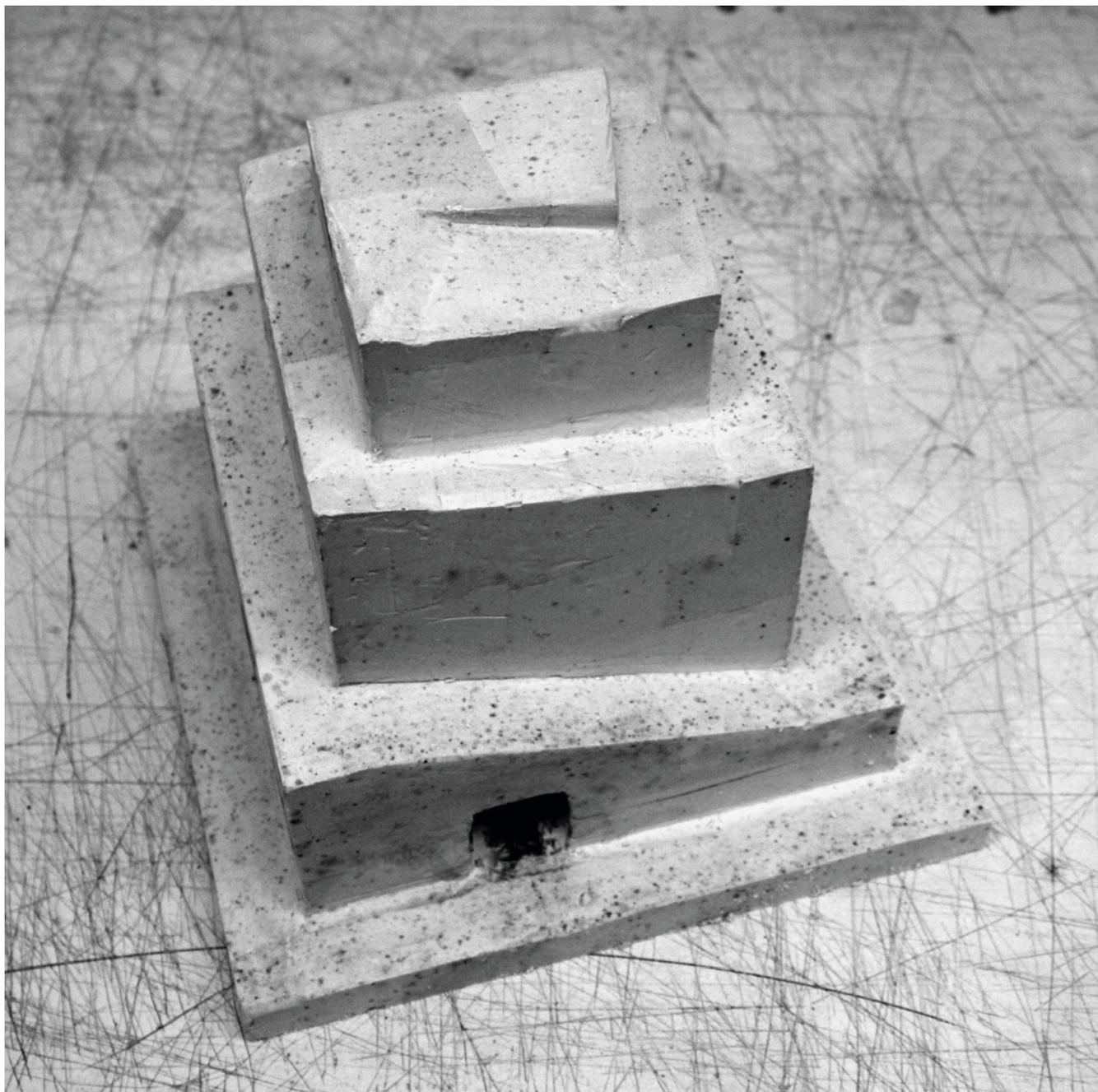
Description des outils et méthodes proposées aux étudiants pour chacun des exercices constituant le programme général des deux quadrimestres académiques, pour le cours d'atelier.

## 5 Programme des exercices courts

Liste et description des exercices qui seront réalisés sur la durée d'une séance d'atelier, et qui seront chacun dédiés à l'appréhension d'un savoir-faire spécifique participant au processus d'élaboration du projet.

## 6 Objets référentiels

Références culturelles et scientifiques proposées aux étudiants comme matériaux d'apprentissage. Objets à disséquer ou supports à l'imaginaire pour les séances d'atelier. Nature : Textes théoriques, Littérature, Films, Bandes-dessinées, Musiques, Arts plastiques.



# 1 Introduction : l'engagement en architecture

La première année d'architecture est une année d'initiation.

L'apprentissage du projet d'architecture suppose l'acquisition par l'étudiant d'une méthode de travail. Cette méthode pourra varier d'un individu à l'autre. Elle n'est pas résumable en un schéma simple. Cette méthode, en ce qu'elle en appelle à la sensibilité de chaque individu autant qu'à sa faculté de raison, devra pouvoir s'adapter aux circonstances et aux situations dans leur diversité et leur complexité.

La méthode est ce qui permet de construire le projet et le sens qui le porte d'une manière progressive, structurée et consciente.

La méthode que nous entendons transmettre lors de ces deux quadrimestres consiste à décomposer la démarche d'élaboration du projet en étapes et en notions simples et appréhendables par le plus grand nombre d'étudiants, quel que soit leur bagage culturel au départ des études.

Cette démarche se donne pour objectif de guider l'étudiant vers l'acquisition de deux potentialités essentielles pour son évolution future dans le champ de l'architecture : **autonomie** et **responsabilité** dans le champ de la pratique du projet d'architecture.

L'autonomie se définit comme la capacité de l'étudiant à penser par lui-même, à partir de ses intuitions, ses sensations et ses connaissances, en s'appuyant éventuellement sur des schémas préétablis mais sans y être inféodé.

La responsabilité se définit comme la capacité de l'étudiant à assumer son apprentissage comme une démarche personnelle, et à y engager la quantité de travail nécessaire et suffisante pour progresser.

Pour l'année 2016-2017, le groupe d'enseignement met l'accent sur l'engagement en architecture. Les sens multiples que recouvre cette expression seront explorés lors de cette première année.

L'engagement comme commencement, comme marque d'implication, comme volonté d'accomplissement, comme capacité à prendre des risques, et comme promesse d'avenir.

L'engagement, également, comme reconnaissance de la valeur du groupe comme complément à l'individu, de l'importance de l'échange comme vecteur d'apprentissage, et, dans ces cadres, du caractère essentiel de la **communication**.

La communication entre étudiants et enseignants, tout comme la communication des étudiants entre eux ou envers des intervenants extérieurs, est un pilier essentiel de l'atelier d'architecture. La pratique professionnelle future opère majoritairement en équipe, et l'architecte, qu'il pratique seul ou au sein d'un groupe, construit des objets qui s'adressent à toute la société. La maîtrise de la communication est donc consubstantielle à la pratique de l'architecture et aux disciplines apparentées. Dans le cadre de l'atelier, une série d'outils sont mis en place pour organiser et soutenir cette communication. Ils sont décrits en détail dans le chapitre 3.



## 2 Articulation au programme général de l'atelier Bac1

**Le premier quadrimestre** de l'atelier Bac1, tous groupes d'enseignement confondus, s'appuie sur trois exercices:

- Exercice1/ Lecture de l'espace : cet exercice constitue une première appréhension de l'analyse d'une architecture construite par l'observation directe, puis l'analyse à l'aide des outils de synthèse et de représentation propres à l'architecture
- Exercice2/ Forme : cet exercice induit une première appréhension par l'étudiant du travail de composition formelle et de l'échelle architecturale à partir du travail d'une forme simple (cube), travaillé dans la masse. Le programme fonctionnel est volontairement abstrait de manière à concentrer l'apprentissage sur les enjeux spécifiques de la composition formelle.
- Exercice3/ Programme : cet exercice conclut le premier quadrimestre. Il consiste en l'introduction, dans un gabarit donné, d'un aménagement architectural intérieur. Outre la résolution formelle, il est demandé ici à l'étudiant d'imaginer la nature et la disposition des usages qui prendront place dans cet espace donné.

Le groupe d'enseignement se propose, pour l'année 2017, d'organiser ces trois premiers exercices autour d'un objet totémique, caractéristique de la modernité architecturale : **l'unité d'habitation de Briey-en-forêt, de Le Corbusier.**

Cette architecture sera utilisée comme support pédagogique permettant des approches multiples et combinées:

- Elle propose une expérience architecturale distante du quotidien de la plupart des étudiants. Elle permet d'ouvrir l'imaginaire.
- Le rapport du corps humain à l'échelle architecturale, articulé par le Modulor, constitue une bonne entrée en matière pour instruire les notions d'échelle, d'ergonomie, et de fonctionnalité.
- Cette architecture est connectée aux sources du modernisme et permet une introduction à l'histoire de l'architecture au XXème siècle, dont les pratiques actuelles sont encore héritières.
- Le système développé par Le Corbusier peut s'expliquer par des concepts simples et très imagés, traduits de manière lisible dans l'architecture. Il constitue donc une bonne introduction au langage architectural à différentes échelles.
- Les théories architecturales et urbanistiques des CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne de 1927 à 1933), dont l'unité d'habitation est une illustration, ouvrent également une introduction à l'exercice du débat critique en architecture.

Au second quadrimestre, le tronc commun pour l'ensemble des groupes d'enseignement s'articule autour de deux exercices:

- Exercice4/ Contexte : cet exercice consiste à appréhender les différentes méthodes d'analyse d'un contexte, et à argumenter une prise de position architecturale en rapport à celui-ci.
- Projet de fin d'année : le projet de fin d'année s'élabore dans le même contexte que celui analysé dans l'exercice 4, et mobilise l'ensemble des connaissances et savoir-faire acquis au cours de l'année. Le projet intégrera donc les notions de structure, de composition formelle, d'usages, de paysage, etc.



## 3 Outils pédagogiques

Les objectifs pédagogiques du groupe s'appuieront sur une série de dispositifs permettant :

- la transmission aux étudiants des connaissances de base de la pratique architecturale,
- la communication des étudiants entre eux, avec les enseignants et aussi hors de la sphère de l'atelier.
- L'apprentissage par l'expérimentation de dispositifs spatiaux et par leur représentation dans des formes diverses.
- L'organisation et la compréhension des modes d'évaluation (formative et certificative), ceux-ci intégrant un processus d'auto-évaluation.
- La prise de responsabilité de l'étudiant face à son parcours d'apprentissage.
- La prise de responsabilité des enseignants quant à leurs engagements pédagogiques.

Ces dispositifs sont décrits ci-après :

### 3.1 Suivi des projets

Le suivi de l'évolution des projets des étudiants (à partir de l'exercice 2) s'effectuera par deux binômes d'enseignants, qui prendront chacun en charge la moitié du groupe d'étudiants.

Les discussions autour des projets s'effectuent par tablées de 7 étudiants (6 tablées par binôme sur la journée d'atelier).

Chaque projet est discuté et évalué par les étudiants et enseignants présents autour de la table. Le résumé des remarques formulées est consigné par les enseignants de manière à être publié sur le **blog** (voir plus loin).

Le cinquième enseignant du groupe est détaché pour assurer l'organisation de l'exercice court.

Le programme des exercices longs est détaillé au chapitre 4.

### 3.2 Exercices courts

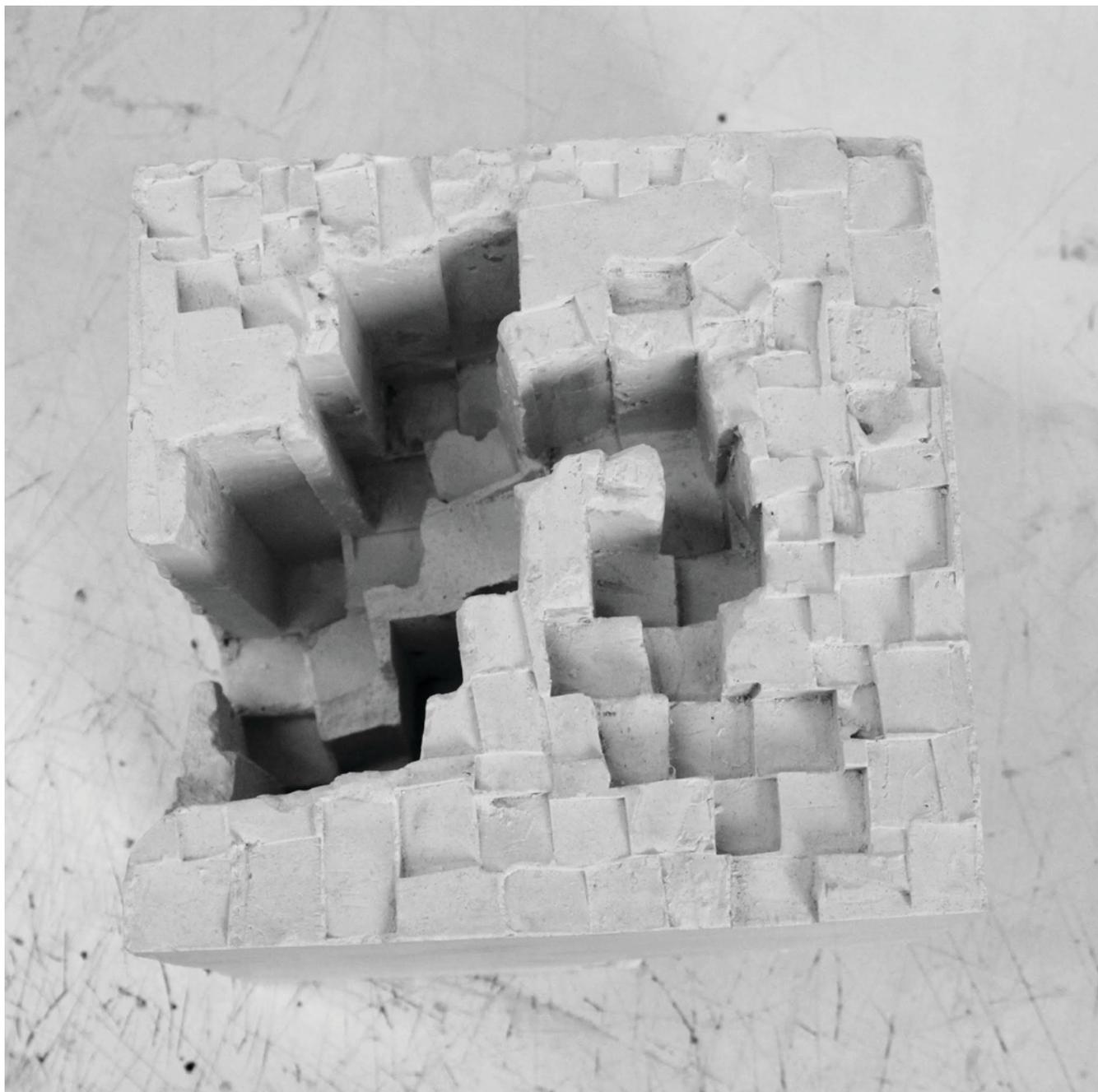
Les exercices courts se déroulent intégralement lors d'une seule séance d'atelier, parallèlement au travail de dialogue avec les enseignants sur les projets en cours d'élaboration.

Ils répondent à un double objectif : mettre les étudiants intensément en action lors des séances d'atelier, et leur transmettre une série de compétences ciblées pour la pratique du projet.

Ces exercices sont dirigés par un seul enseignant, qui assurera la diffusion de l'énoncé, le suivi du travail, la réception des résultats et une séance de débriefing à la fin de l'atelier. Chaque enseignant assure à tour de rôle le suivi de cet exercice.

Après un court exposé de l'enseignant présentant les enjeux et le cadre de l'exercice, ainsi que quelques références utiles à sa compréhension, les étudiants disposent de 4h pour réaliser l'exercice.

Les deux dernières heures de l'atelier sont consacrées à la récolte des résultats et à une séance de débriefing dirigée par l'enseignant en charge de l'exercice.



Le programme des exercices courts est détaillé au chapitre 5.

Le plan d'une journée d'atelier type est donc le suivant :

	<b>Exercice court (1 enseignant)</b>	<b>Exercice long (2x2 enseignants)</b>
<b>8h30-9h30</b>	Enoncé de l'exercice + références	
<b>9h30-15h30</b>	Réalisation exercice court (4h)	6 x 2 tablées de 1H (chaque étudiant participe à une tablée)
<b>15h30-16h</b>	Compilation des résultats	
<b>16h-16h30</b>	Analyse des résultats par l'enseignant	
<b>16h30-17h30</b>	Débriefing avec tout le groupe	Publication des notes sur le Blog (voir 3.4)

### 3.3 Manuel d'atelier

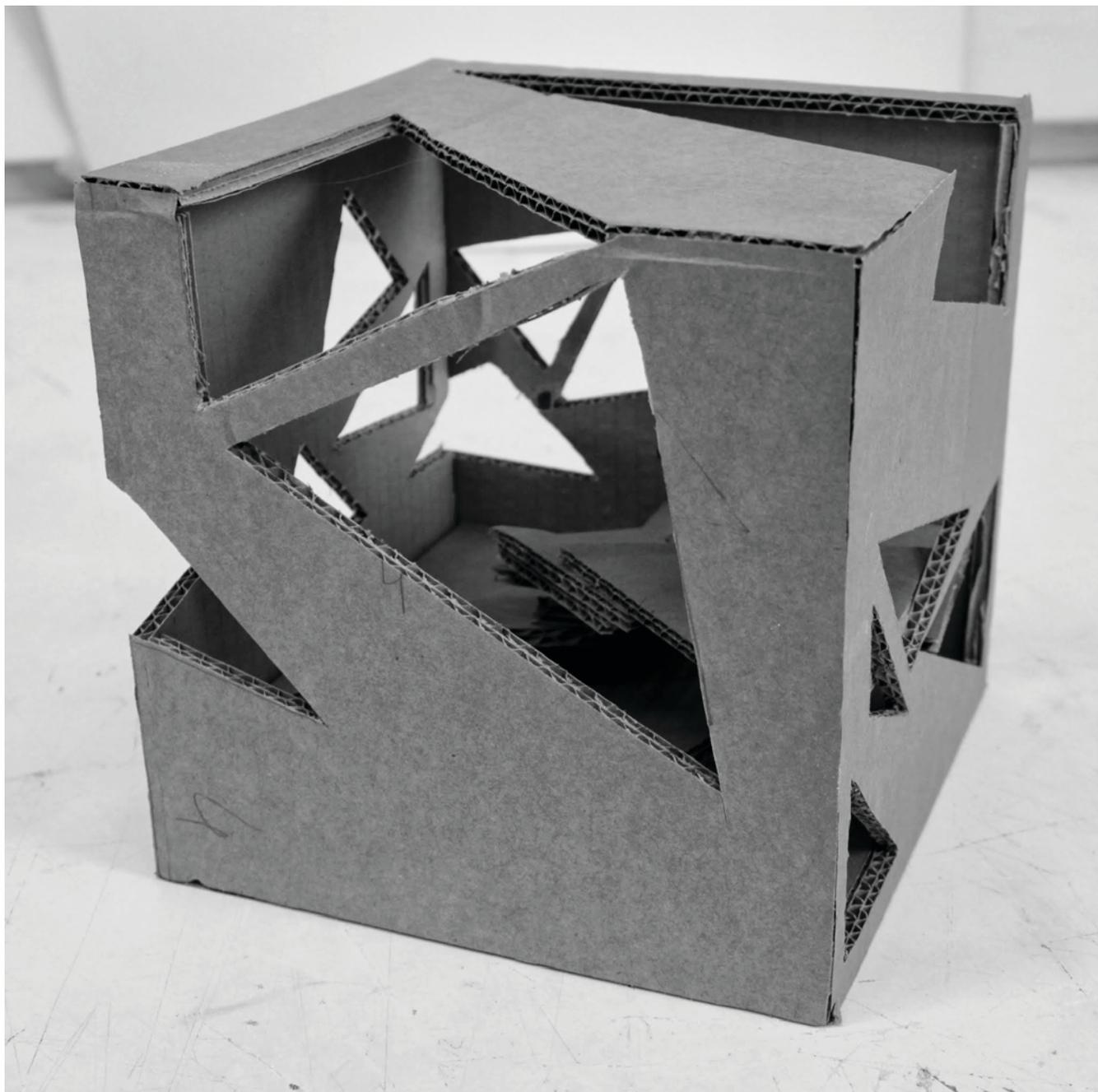
Ce manuel accompagnera l'étudiant au cours des deux quadrimestres d'atelier.

Il contiendra les éléments suivants :

- Une présentation des intentions pédagogiques globales et des outils qui seront utilisés au cours des deux quadrimestres (manuel, blog, objets référentiels).
- Un descriptif précis du programme des exercices de l'année précisant, pour chacun des exercices : les intentions pédagogiques spécifiques à l'exercice, les données de départ, les résultats attendus, les outils méthodologiques éventuels, et les méthodes d'évaluation au terme de l'exercice.

Le premier objectif de ce manuel est de permettre à l'étudiant de visualiser dès le début de l'année académique les situations d'apprentissage auxquelles il sera confronté, et la manière dont celles-ci s'articulent entre elles.

En permettant à l'étudiant d'anticiper son parcours d'apprentissage, il vise à aider celui-ci dans son trajet vers l'autonomie. L'étudiant peut ainsi comprendre en quoi les exercices présents lui permettent d'acquérir les compétences nécessaires aux exercices futurs. Il a également la possibilité, s'il le souhaite, de se documenter ou de s'exercer par avance afin d'aborder un exercice futur avec plus de confiance.



### **3.4 Blog**

Le groupe d'enseignants met à la disposition des étudiants un blog, qui permettra d'organiser et d'archiver les échanges autour du travail d'atelier.

Ce site est protégé par mot de passe et n'est accessible qu'aux étudiants et enseignants concernés.

Le blog servira à publier, archiver et commenter les travaux des étudiants, publier des commentaires généraux sur le déroulement des travaux, transmettre des informations culturelles pouvant intéresser les étudiants, et recueillir les retours ou les questionnements de ceux-ci sur les différents sujets touchant à l'atelier.

Chaque étudiant disposera sur ce blog d'une trace écrite des remarques portant sur son travail de la semaine, afin d'orienter ses efforts dans la bonne direction pour la semaine suivante.

L'archivage de son travail de semaine en semaine permettra également de retracer son parcours d'apprentissage sur le déroulement de l'année académique, ceci permettant d'évaluer sa régularité et l'éventuelle récurrence des qualités et faiblesses de sa production.

Cette publication systématique du travail des étudiants permettra également à chacun de situer sa production en rapport à celle du groupe.

Elle permettra aussi aux enseignants d'avoir une vision globale du travail du groupe et d'en visualiser l'évolution. Il leur sera également possible, grâce à cet outil, de visualiser le trajet d'un étudiant afin de mieux l'orienter et l'évaluer.

Enfin, cet archivage systématique permettra de constituer un matériel graphique et photographique permettant la publication, en fin d'année académique, d'une sélection parmi les travaux d'étudiants les plus représentatifs.

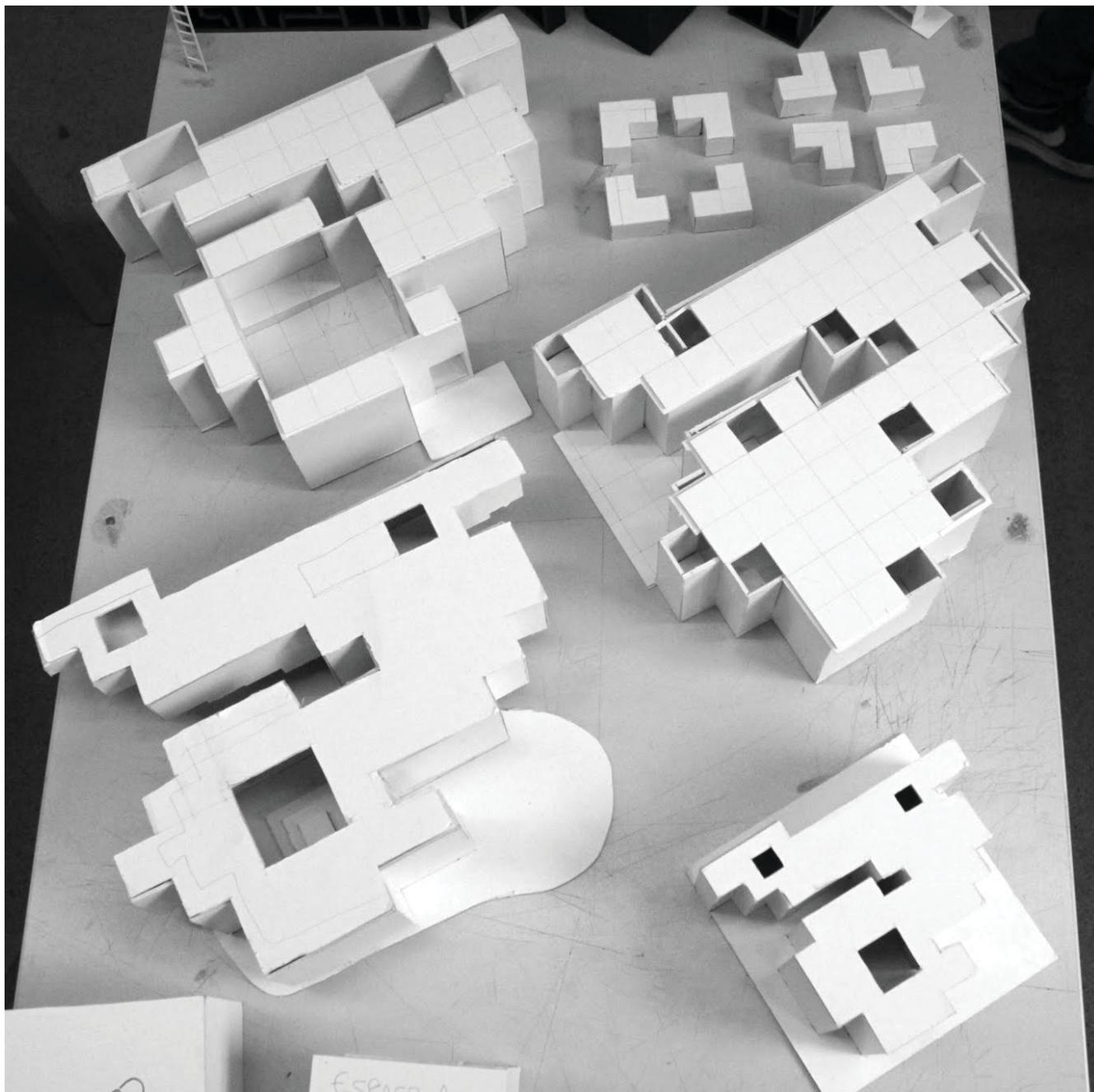
### **3.5 Objets référenciels**

Le groupe d'enseignement mettra à disposition des étudiants dès le début de l'année académique une série d'objets culturels de référence constituant une invitation à l'appréhension de l'architecture à partir d'angles multiples.

Ces différents objets sont décrits dans le chapitre 6.

Ils sont puisés dans des champs très divers, parmi lesquels la philosophie, les arts plastiques, le cinéma, la littérature, la théorie architecturale, l'histoire.

Leur appréhension par les étudiants dans les premières semaines de leur apprentissage constituera un support de discussion et d'échanges au cours des ateliers. Ils permettront aux étudiants de poser quelques repères préalables dans le large champ de connaissances qui regarde l'espace et l'architecture.



### 3.6 Evaluation et auto-évaluation

Les processus d'évaluation du travail fourni par les étudiants se situeront sur plusieurs plans, et intègrent également une logique d'auto-évaluation.

Les évaluations formulées par les enseignants sont les suivantes :

- Une évaluation par les enseignants sur les résultats de chaque exercice long : cette évaluation est produite au terme de l'exercice sur base d'un jury portant sur la production finale de chaque étudiant. Les critères d'évaluation sur ce plan sont spécifiques à chaque exercice et sont détaillés dans le chapitre 4. Cette évaluation est communiquée aux étudiants dans un délai maximum d'une semaine après le déroulement du jury. L'objectif premier de cette évaluation est de permettre à l'étudiant de situer le niveau de sa production au regard du niveau général du groupe.
- Une évaluation par l'enseignant responsable sur les résultats des exercices courts : les critères d'évaluation sont spécifiques à chaque exercice et sont détaillés dans le chapitre 5. L'objectif premier de cette évaluation est de mesurer le niveau d'implication de l'étudiant dans le travail d'atelier. L'évaluation prendra donc en compte le temps passé aux recherches, l'implication personnelle de l'étudiant, le soin dans la réalisation des documents, et l'originalité du résultat.
- Une évaluation globale, effectuée par les enseignants, et portant sur l'implication de l'étudiant dans la gestion de son parcours d'apprentissage sur l'ensemble de l'année : présence aux ateliers, implication dans le travail de recherche dans et hors de l'atelier, implication dans les débats et discussions générales en atelier, prise en compte des orientations identifiées sur ses projets personnels et consignées dans les notes d'atelier.

Il sera également demandé à l'étudiant de tenir à jour une grille d'auto-évaluation qui l'aidera à mieux situer son travail, à visualiser son évolution, et à fixer ses objectifs. Ce tableau est également accessible aux enseignants et leur permettra de vérifier les éventuelles lacunes de l'étudiant dans la perception de son propre travail.

Les critères de cette auto-évaluation se déclinent, pour chacun des exercices, de la manière suivante :

- Niveau de présence en atelier (conséquent/moyen/faible).
- Niveau d'implication dans les discussions, débats et tours de table de déroulant pendant les ateliers (conséquent/moyen/faible).
- Temps consacré aux recherches et productions à domicile pour les projets d'atelier (conséquent/moyen/faible) : il est important de souligner ici que la production de recherches sur les projets implique la production d'objets concrets (maquettes, dessins, plans) destinés à vérifier les hypothèses de compositions formulées par l'étudiant. La perception du temps consacré est donc directement associée à la production matérielle qu'il a permis d'opérer.
- Temps consacré aux recherches d'objets de référence destinés à appuyer les démarches d'élaboration du projet.
- Soins donnés à la réalisation des documents de présentation finaux (conséquent/moyen/faible).
- Niveau de cohérence dans l'élaboration du discours oral et écrit qui sous-tend la production architecturale de l'étudiant (conséquent/moyen/faible).
- Niveau d'originalité dans les résultats produits par l'étudiant, au regard de références architecturales connues, et des productions générales du groupe (conséquent/moyen/faible).



## 4 Programme des exercices longs

Ce chapitre contient le descriptif détaillé des exercices longs organisés lors des deux quadrimestres de l'année académique.

Ces exercices correspondent à la programmation générale de l'ensemble des groupes d'enseignements en cours d'atelier Bacl. Il s'inscrivent dans le calendrier et les objectifs pédagogiques communs à tous les groupes.

Ce document décrit les particularités du traitement de ces exercices dans le cadre de ce groupe d'enseignement spécifique.

### 4.1 Exercice 1 : Lecture de l'espace

#### Calendrier

Cet exercice se déroule sur les séances d'atelier des 22/9, 29/9, 6/10, 13/10 et 20/10/2016 (5 séances).

Il comprend en sus un voyage de groupe sur le site de l'unité d'habitation de Briye-en-forêt, en date du jeudi 29/9.

#### Objet pédagogique

Appréhension d'un objet architectural existant, Expérimentation et étude des outils de présentation et représentation du projet. En l'occurrence, l'objet architectural est l'unité d'habitation de Briey-en-forêt, conçue par Le Corbusier.

#### Ressources initiales

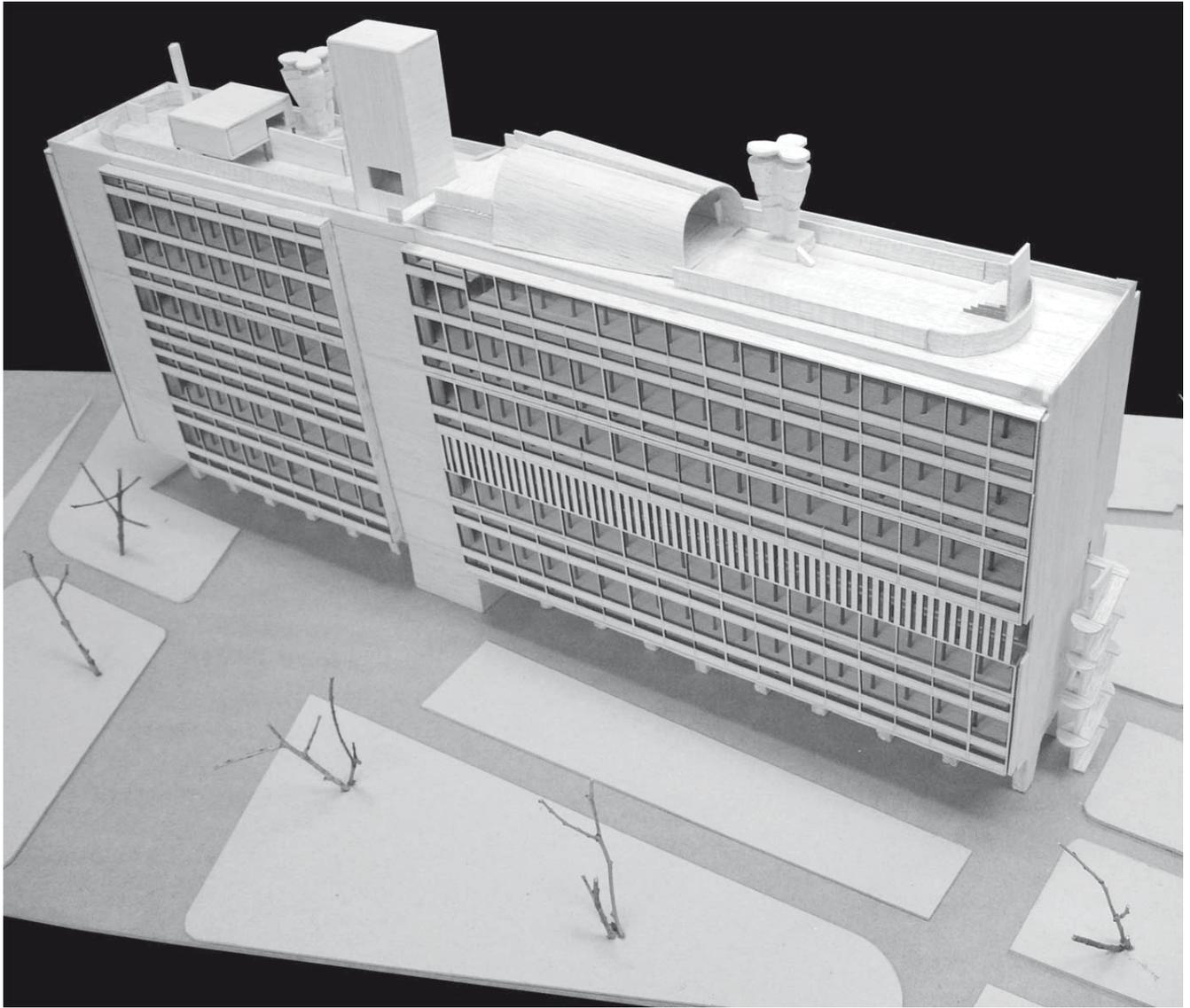
Le bâtiment existant (qui pourra être vu lors du voyage en date du 1/10) et différents documents de représentation du projet, disponibles publiquement et mis à disposition par les enseignants.

#### Description de l'exercice, résultats attendus et mode d'encadrement

Le groupe d'étudiants se divise en 10 sous-groupes comprenant chacun de 8 à 9 étudiants. Chaque enseignant prendra en charge deux groupes de travail et participera de manière active à la réalisation des analyses et des documents par les deux groupes qu'il aura en charge. L'enseignant est également responsable de la répartition des tâches dans ses groupes, et de la planification du travail en vue de l'obtention d'un résultat signifiant au terme des trois séances d'atelier consacrées à la production. Les étudiants auront, à cette occasion, l'opportunité de participer à une équipe de travail orientée par la production rapide d'un résultat commun cohérent et coordonné.

La constitution des groupes s'opère à partir du choix des étudiants sur les différents sujets proposés, au moyen d'un sondage Doodle mis à disposition à partir du 19/9 (l'adresse sera communiquée aux étudiants).

Les groupes sont chacun consacrés à l'analyse et la présentation du projet selon une thématique spécifique. Chaque thématique induit la production d'un matériel de présentation adapté. La production d'ensemble du groupe tendra à donner une vision élargie du projet, et vise à sa compréhension globale par l'ensemble du groupe.



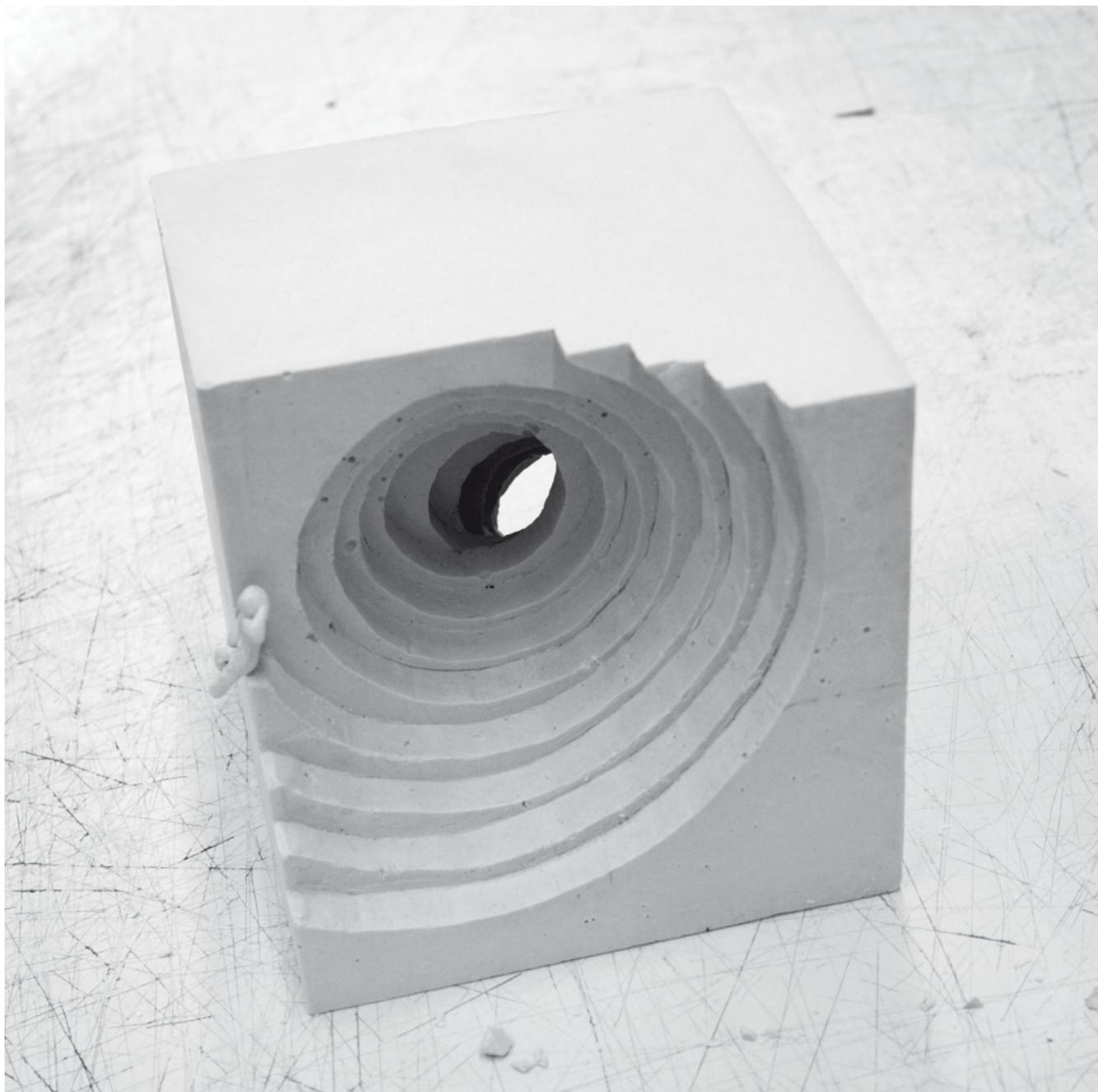
Les thématiques d'analyse sont les suivantes :

- **Groupe 1/Structure:** Etude structurelle du bâtiment sur base de la réalisation d'une maquette à l'échelle 1/50e et schémas de principe structurels.
- **Groupe 2/Théorie:** Mini-conférences pour situer le contexte historique et théorique du projet à différentes échelles. Les conférences seront accompagnées d'un matériel visuel et graphique à constituer par les étudiants pour accompagner les présentations.
- **Groupe 3/Matérialité:** réalisation de détails architecturaux à l'échelle 1/1, 1/2 ou 1/5e. Les détails seront présentés par des dessins techniques en plan et coupe, sous la supervision de l'enseignant, et la réalisation de maquettes de détail, éventuellement réalisées dans les mêmes matériaux que le bâtiment d'origine.
- **Groupe 4/Ergonomie:** Production de maquettes, plans, video ou performances, autour de la dimension ergonomique, caractérisée par le Modulor et le rapport au corps qu'il induit dans la composition architecturale.
- **Groupe 5/Lumière:** Etude des ambiances lumineuses intérieures et extérieures par la production de photos, dessins, maquettes et rendus.
- **Groupe 6/Séquences spatiales:** Illustration des séquences spatiales à l'œuvre dans le bâtiment à l'aide de croquis, récits, BD et Vidéos.
- **Groupe 7/Plans «vivants»:** illustrations en coupe, plan et croquis de la vie sociale et intime qui habite le bâtiment. Expérimentation des codes de représentation technique assortis des rendus permettant la compréhension de la vie possible dans le bâtiment.
- **Groupe 8/Dimension conceptuelle:** Réalisation de sculptures en 3D illustrant les concepts abstraits à l'œuvre dans le bâtiment et alentour.
- **Groupe 9/Organisation interne:** Analyse des circulations, des flux, des limites, et des parcours techniques par le biais de schémas, axonométries et maquettes de synthèse.
- **Groupe 10/** encore à définir

Le travail se conclut par une séance d'atelier consacrée à l'exposition des différents résultats et à la présentation orale, pour l'ensemble du groupe, des différentes analyses effectuées. Cette séance prendra place le 20/10/2016.

Critères d'évaluation :

- Niveau de présence à l'atelier et d'implication dans la réalisation de l'exercice
- Respect des consignes d'organisation définies par le groupe
- Niveau de soin dans les documents réalisés



## 4.2 Exercice 2 : Forme

### Calendrier

Cet exercice se déroule sur les séances d'atelier des 27/10, 3/11, 10/11 et 17/11/2016 (4 séances).

### Objet pédagogique

Première appréhension du langage de composition formelle.

### Ressources initiales

Liste de références formelles mise à disposition par les enseignants.

### Description de l'exercice

L'exercice consiste en la création d'un espace architectural à l'intérieur d'un gabarit donné, consistant en un cube de 10 mètres de coté, réalisé dans un matériau unique.

L'espace architectural est réalisé en creusant ce matériau dans la masse de manière à y libérer un espace accessible et appropriable par ses utilisateurs.

L'objet architectural final sera utilisé comme un module de psychomotricité à l'usage des adultes. Ce programme est volontairement inhabituel pour forcer l'étudiant à envisager des modes d'utilisation de l'architecture situés en dehors des usages connus, et invitant à un large imaginaire formel.

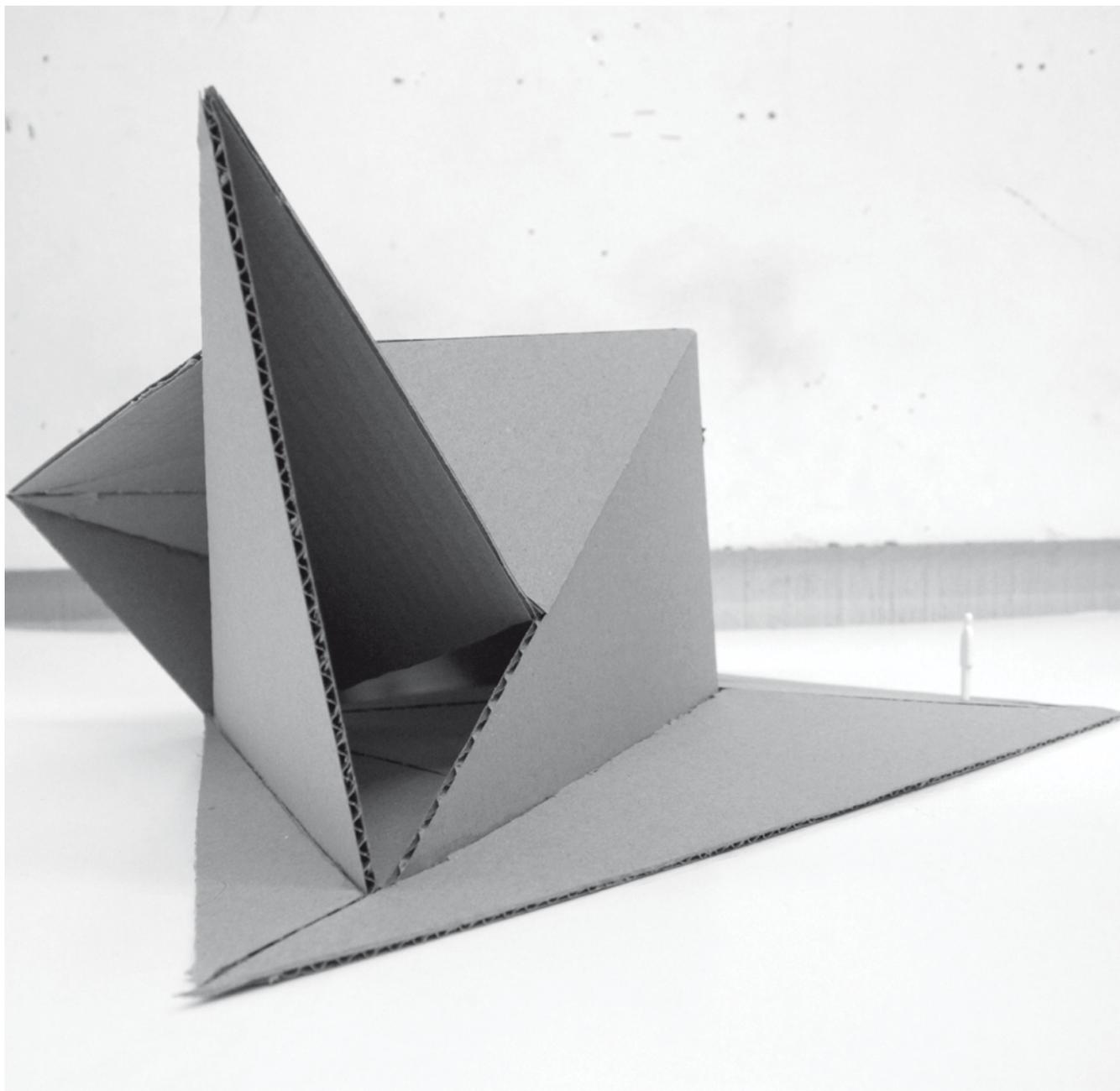
Le cube est travaillé comme un pavillon pouvant être disposé sur le toit de l'unité d'habitation de Briey.

L'exercice donne lieu à une production individuelle par l'étudiant.

Cet exercice doit permettre à l'étudiant d'expérimenter, sur un mode simple, certaines contraintes simultanées liés à l'exercice de la composition architecturale :

- Identification et formulation d'une intention conceptuelle
- Choix d'un registre formel adapté à cette l'intention première
- Organisation d'une composition spatiale dans les trois dimensions, avec application du registre formel choisi. Expérimentation des conséquences d'un langage formel spécifique sur la composition globale d'une forme.
- Appréhension de l'échelle architecturale. Conscience de la taille du corps dans l'espace et de ses positions possibles.
- Appréhension des contraintes combinées de l'exigence esthétique avec la dimension pratique de l'usage.

Pour aider à identifier la nature que peut prendre une intention conceptuelle de laquelle partir, les enseignants mettront à disposition une liste de thèmes possibles dans laquelle les étudiants pourront puiser. Cette liste comprendra des métaphores paysagères (grotte, plage, canyon, forêt, etc.), des références graphiques et plastiques. L'étudiant peut également choisir lui-même une thématique et la soumettre aux enseignants qui en évalueront avec lui le potentiel.



### **Résultats attendus**

Une maquette de bonne qualité de finition à l'échelle 1/50e du cube travaillé. Cette maquette sera réalisée dans un matériau unique, pouvant être travaillé dans la masse (au choix) : plâtre, béton, mousse polystyrène, argile. Le carton ou tout autre matériau planaire ou linéaire sont proscrits pour cet exercice.

Un rendu en plan, coupe et élévations, à l'échelle 1/50e, sur un papier format Steinbach 70x110, respectant les conventions de dessin et correctement mis en page, La mise en page est assortie de tous documents pouvant soutenir la compréhension du projet : schémas, images, croquis, textes.

Tous les documents doivent comporter de manière visible et soigneusement apposé le nom de l'étudiant.

### **Encadrement**

A chaque séance d'atelier (sauf jury final le 17/11), le groupe d'enseignants se divise en deux binômes et un enseignant seul. Ce dernier s'occupe du suivi de l'exercice court (voir chapitre 5).

Préalablement à la séance d'atelier, l'étudiant a l'obligation de publier sur le serveur graphique de l'atelier des photos de bonne qualité de sa production de la semaine. L'étudiant apporte cette production en atelier pour la soumettre aux tablées de discussion.

Les discussions sur les projets s'effectuent par tablées de 7 à 8 étudiants, d'une durée de 1H, chaque tablée étant animée par un binôme de deux enseignants.

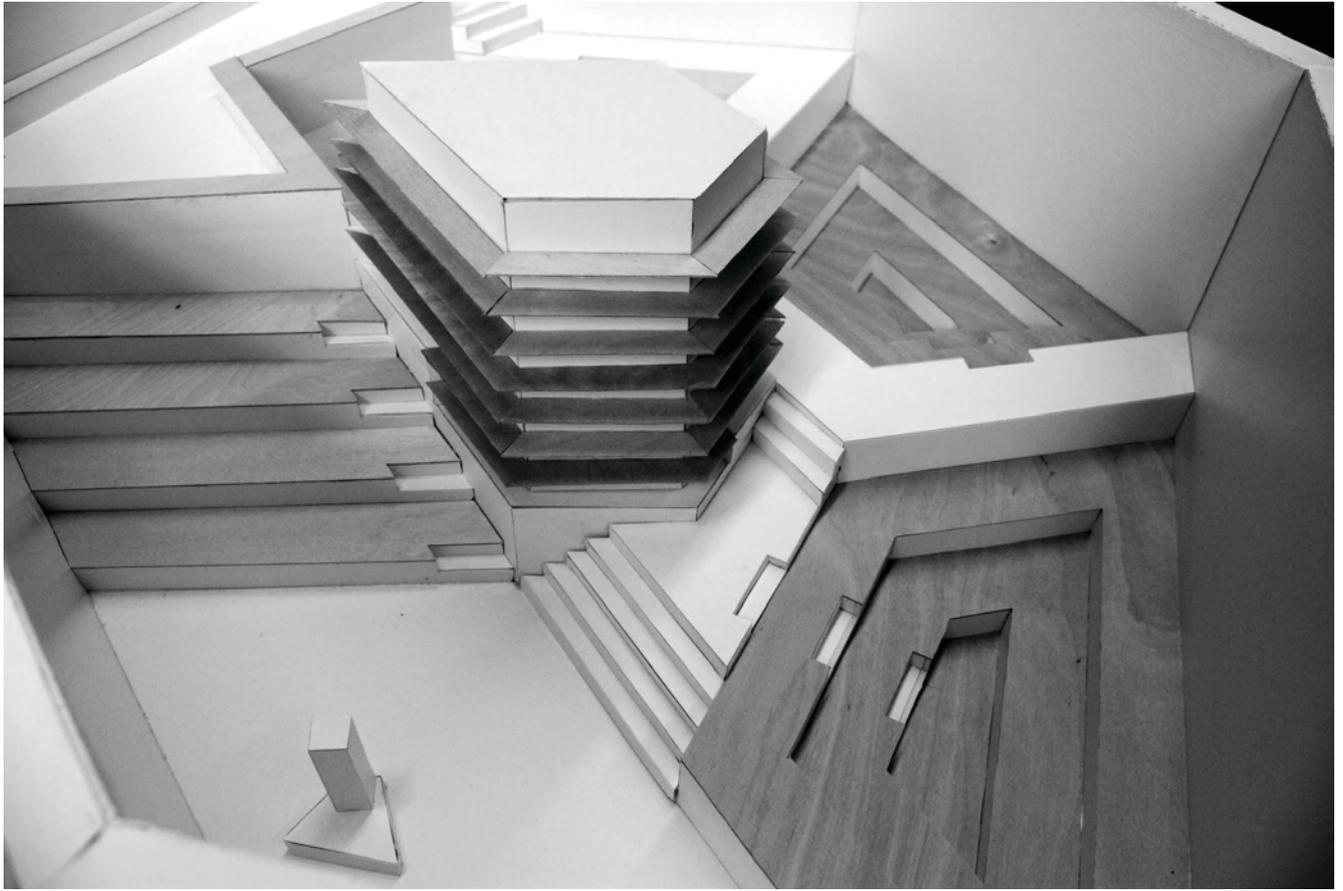
Les tablées prennent place entre 9h30 et 16h30 (12 tablées au total).

Au cours des tablées, chaque projet fera l'objet d'une discussion ouverte entre étudiants et enseignants pendant environ 9 minutes. Les points les plus importants de cette discussion seront notés par un enseignant afin d'être publiés en fin de journée sur le serveur graphique, en exergue des travaux publiés par l'étudiant.

Ces notes ont pour objectif d'orienter l'étudiant dans son travail de développement du projet en vue de la séance d'atelier suivante, ou du rendu final.

### **Critères d'évaluation**

- Cohérence de l'articulation entre l'intention première et la traduction formelle du résultat final. Cohérence du discours de présentation oral et écrit.
- Cohérence du langage formel utilisé dans le résultat final, équilibre esthétique de la forme.
- Compréhension des rapports d'échelle visible dans le résultat final.
- Richesse des usages projetés dans la forme finale.
- Implication pendant toute la durée de l'exercice dans le travail de recherche formelle à domicile, matérialisée par la production présentée en atelier et publiée sur le serveur graphique.
- Originalité globale de la proposition.



## 4.3 Exercice 3 : Programme

### Calendrier

Cet exercice se déroule sur les séances d'atelier des 24/11, 1/12, 8/12, 13/12 et 22/12 (6 séances). En sus, deux séances d'atelier sont prévues les 14 et 15/12 lors de la semaine intensive de décembre 2016. La séance du 13/12 verra la présentation d'un premier rendu (avant-projet) coté

La séance du 14/12 sera consacrée exclusivement au travail sur les documents de rendu (graphisme et maquettes).

La séance du 15/12 sera consacrée au montage d'une grande maquette structurelle à l'échelle 1/20e de l'unité d'habitation, dans laquelle les étudiants viendront positionner leur maquette de projet lors du jury final.

### Objet pédagogique

Exercice de créativité autour de la notion de programme fonctionnel, avec utilisation des acquis des deux exercices précédents.

### Ressources initiales

- Exposé des enseignants sur la notion programmatique et l'évolution historique de cette notion architecturale
- Liste de thématiques conceptuelles qui serviront de base à la composition architecturale

### Description de l'exercice

L'étudiant se voit attribuer un gabarit architectural correspondant au volume de deux appartements de l'unité d'habitation de Briey.

Il devra aménager dans cet espace disponible un programme fonctionnel, autour d'une thématique spécifique.

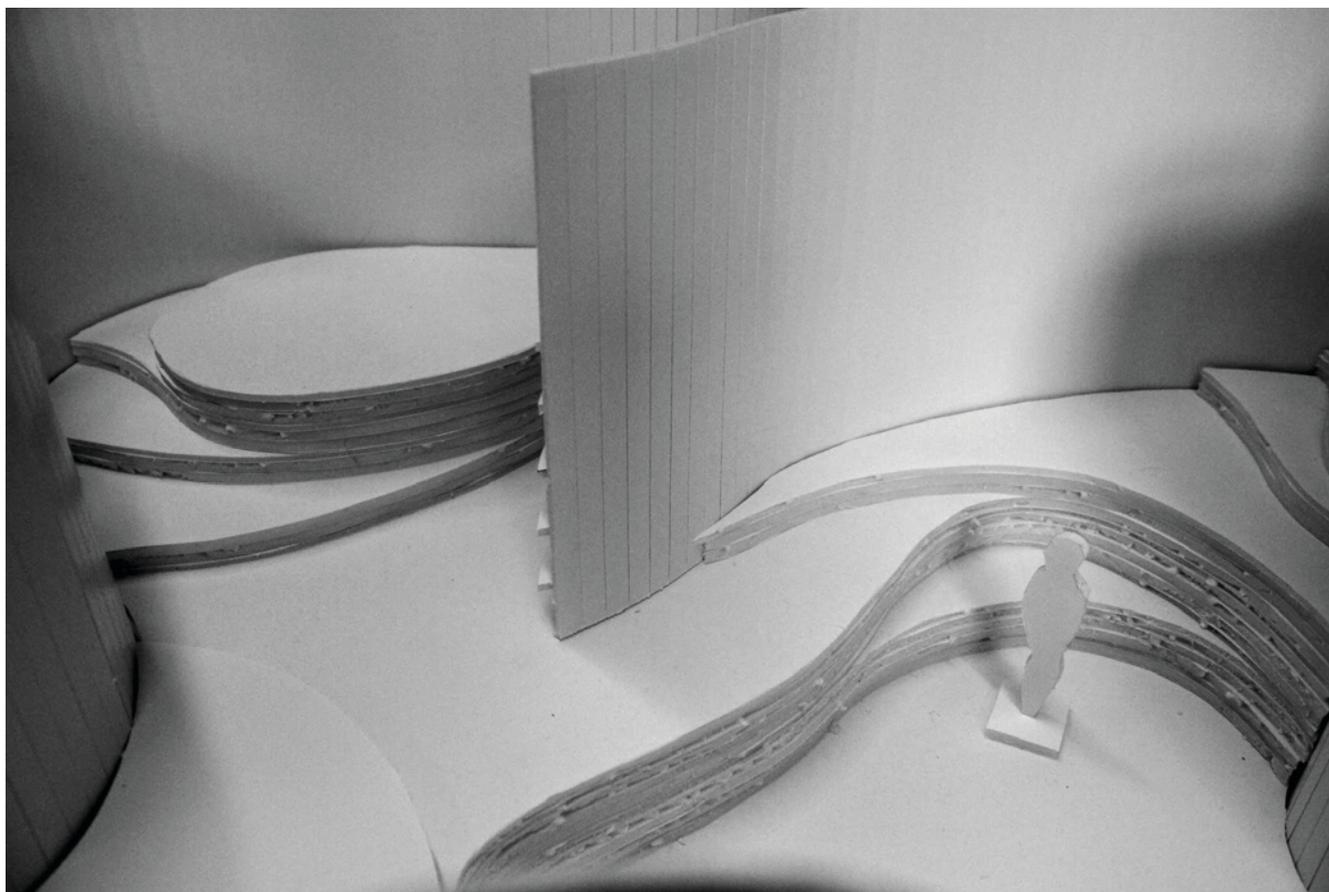
Dans le cadre de cet exercice, l'unité d'habitation dans son ensemble est considérée comme un établissement thermal, celui-ci comprenant différentes cellules correspondant à des fonctions spécifiques : sauna, bain de vapeur, pièce d'eau, lieu de relaxation, lieu de restauration. Chacun de ces espaces est accessible via les coursives de circulation de l'unité d'habitation et doit pouvoir recevoir simultanément plusieurs personnes.

Au départ de l'exercice, l'étudiant devra choisir une fonction spécifique parmi celles proposées ci-dessus, et l'associer soit à une des thématiques conceptuelles mises à disposition par les enseignants, soit à une thématique qu'il aura choisi personnellement.

L'étudiant proposera ensuite un aménagement architectural de l'espace à sa disposition, en imaginant simultanément la résolution formelle de l'aménagement et les usages pratiques qui pourront en découler.

L'étudiant devra également opérer un choix de matériaux cohérent avec les dispositions formelles et fonctionnelles de son projet.

Cet exercice doit permettre à l'étudiant d'expérimenter les possibilités d'invention que l'architecture propose en matière de fonctionnalité, et la manière dont la forme construite induit les usages d'un aménagement.



Pour ce faire, l'étudiant doit mettre en œuvre l'ensemble des compétences demandées par l'exercice précédent, en y ajoutant la dimension spécifique d'un programme plus complexe, et sujet à une interprétation créative.

### **Résultats attendus**

Une maquette de bonne qualité de finition à l'échelle 1/20e du projet d'aménagement. Cette maquette sera réalisée de manière à pouvoir être insérée dans la grande maquette structurelle d'exposition le jour du jury. Le choix de matériau est libre. La maquette devra figurer l'ambiance et les matériaux constitutifs du projet. Elle devra également intégrer plusieurs personnages à l'échelle, figurant les différents types d'usages imaginés dans l'aménagement. Sa réalisation doit être très soignée et détaillée.

Un rendu en plan, coupe et élévations, à l'échelle 1/50e, sur deux papiers format Steinbach 70x110, respectant les conventions de dessin et correctement mis en page, La mise en page est assortie de tous documents pouvant soutenir la compréhension du projet : schémas, images, croquis, textes.

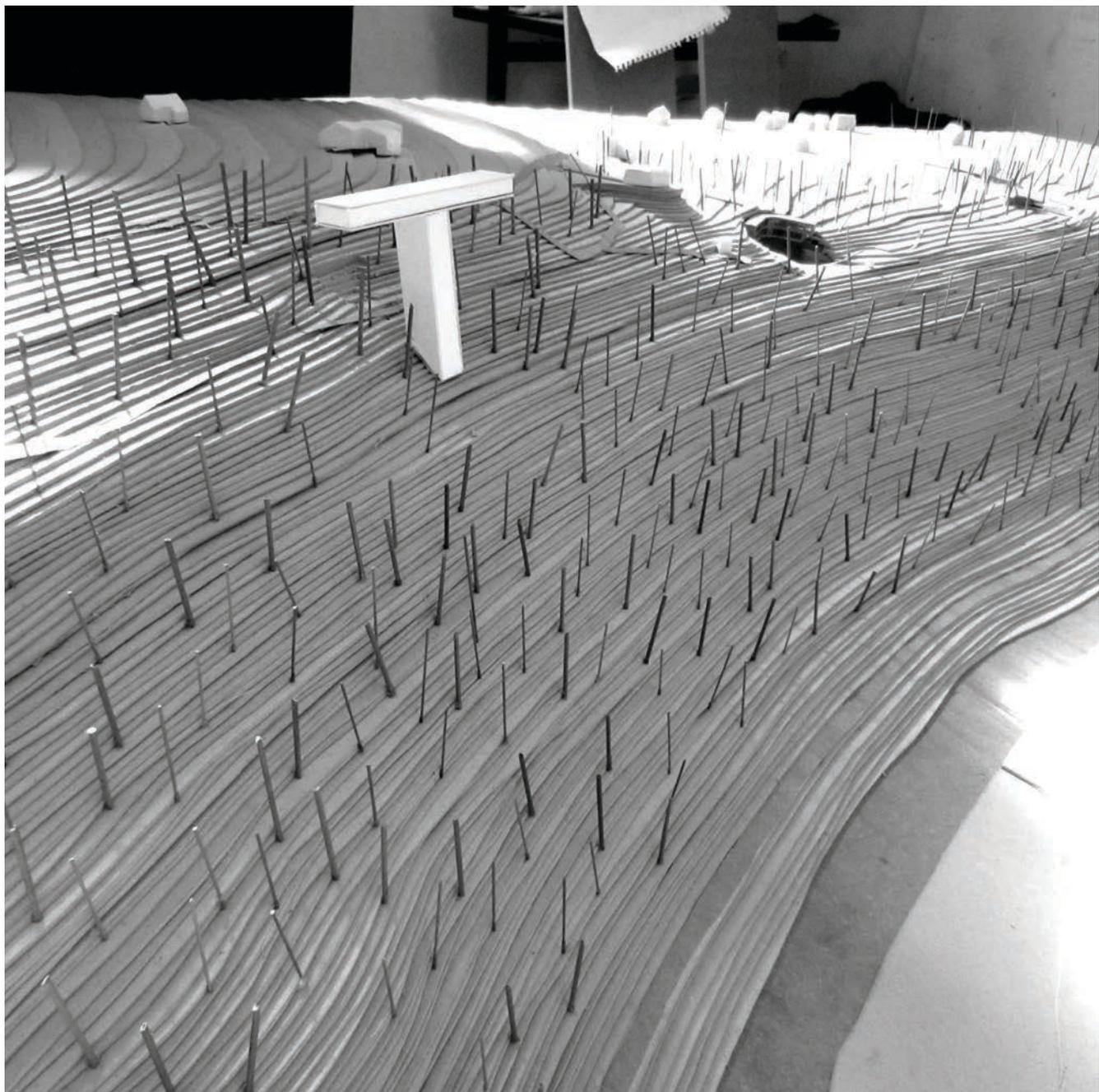
Tous les documents doivent comporter de manière visible et soigneusement apposé le nom de l'étudiant.

### **Encadrement**

L'encadrement par le groupe d'enseignants se déroule de manière identique à l'exercice 2.

### **Critères d'évaluation**

- Compréhension des enjeux fonctionnels dans l'usage de l'espace. Niveau de réalisme, de pragmatisme et d'inventivité dans la mise en place du programme.
- Cohérence de l'articulation entre l'intention première et la traduction architecturale du résultat final. Cohérence du discours de présentation oral et écrit.
- Cohérence du langage formel utilisé dans le résultat final, équilibre esthétique de la forme.
- Compréhension des rapports d'échelle visible dans le résultat final.
- Implication pendant toute la durée de l'exercice dans le travail de recherche formelle à domicile, matérialisée par la production présentée en atelier et publiée sur le serveur graphique.
- Originalité globale de la proposition.



## 4.4 Exercice 4 : Introduction au Projet de fin d'année

### Calendrier

Cet exercice se déroule lors des séances d'atelier des 9/2, 16/2 et 23/2, 2/3 et 9/3 de l'année 2017.

La séance du 9/2 sera consacrée à la visite du site choisi pour l'implantation du projet de fin d'année., ainsi que la présentation de méthodes d'analyse d'une situation existante préalable à l'élaboration d'un projet.

La séance du 16/2 sera consacrée à la réalisation d'une ou plusieurs maquettes de site de qualité par l'ensemble du groupe, guidé et assisté par les enseignants.

La séance du 23/2 sera consacrée à la présentation à tout le groupe d'étudiants des résultats des analyses du site.

Les séances des 2/3 et 9/3 seront consacrées au développement d'une posture architecturale à partir d'un programme simplifié (atelier le 2/3 et jury le 9/3).

### Objet pédagogique

Exercice destiné à développer la méthodologie d'approche du contexte initial d'un projet à partir d'éclairages multiples et combinés, puis d'en déduire une posture architecturale.

### Ressources initiales

- Informations sur le site (plans topographiques, informations générales données par les enseignants)
- Liste de thématiques d'analyse du site (chaque thématique est développée par un groupe de deux à trois étudiants)
- Liste de registres formels spécifiques, assortis de références.

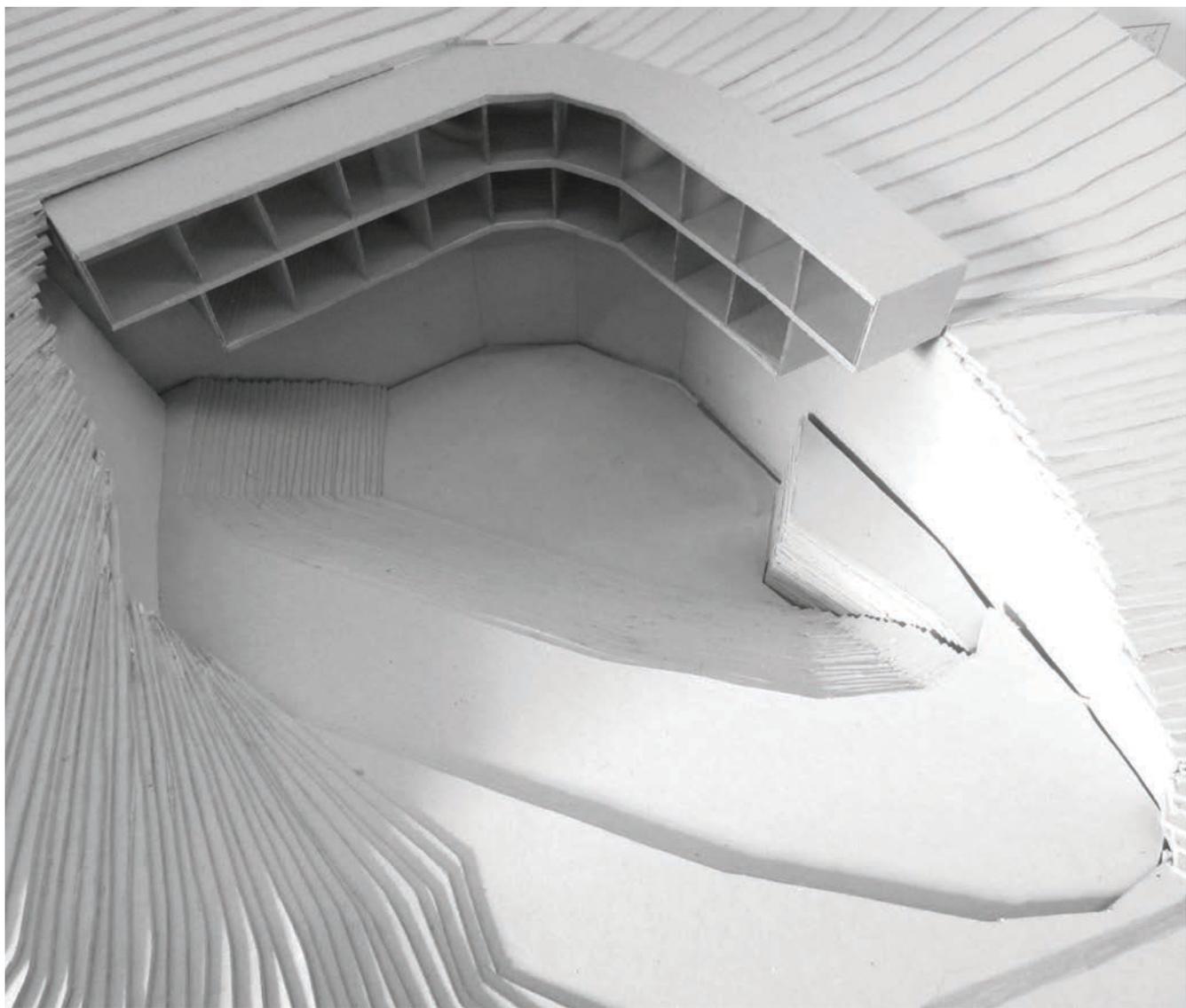
### Description de l'exercice

L'exercice commence par une visite du site. Lors de cette visite, les étudiants se voient présenter les caractéristiques essentielles du site et sont appelés à le documenter à partir de leurs propres moyens (photographie, croquis, interviews, vidéo).

Les étudiants se joignent en groupes de deux ou trois. Chacun des groupes est appelé à choisir parmi les thématiques proposées par les enseignants et à préparer une analyse et une présentation du site orientées selon cette thématique.

La liste des thématiques est la suivante :

- Histoire des implantations humaines sur le site
- Etude morphologique du terrain
- Composantes géologiques et hydrologiques
- Faune et flore
- Accessibilité et mobilité
- Contexte culturel et identitaire
- Contexte économique et sociologique
- Contexte architectural direct
- Séquences spatiales



Parallèlement au travail sur les analyses, la séance d'atelier du 16/2 sera consacrée à la réalisation d'une ou plusieurs maquettes de site de qualité. L'entièreté du groupe d'étudiants sera mobilisée pour cet exercice, encadrée et guidée par les enseignants.

Les analyses seront présentées à tout le groupe d'étudiants lors de la séance du 23/2, puis publiées sur le blog et resteront à disposition de tous afin d'éclairer les développements du projet de fin d'année.

Les étudiants seront ensuite invités à produire, à partir de l'ensemble des analyses formulées, une synthèse individuelle orientée par la potentialité d'une intervention d'ordre architectural sur le site. Cette intervention s'articule sur un programme simple et monofonctionnel (type : poste d'observation), mais d'ampleur suffisante pour constituer une intervention visible à l'échelle du site.

Pour cette intervention, l'étudiant devra choisir dans une liste limitée de registres formels, lequel il estime le plus adapté à son interprétation du site. Il lui sera demandé d'élaborer une argumentation appuyant son choix.

Cette argumentation sera structurée chronologiquement selon les points suivants :

1. Synthèse du contexte : Identification des éléments présents dans l'environnement de la zone d'intervention et qui sont susceptibles d'influencer le projet, à différentes échelles et sur différents plans de perception.
2. Localisation : Ou s'implantera le projet dans le site, et pour quelle raison ce choix est-il fait ?
3. Forme globale : Quelle morphologie globale le projet va-t-il prendre, et quels sont les raisons de ce choix ? On ne considère ici que la forme générale du projet, pas le détail. La manière dont cette forme contient et exprime les intentions de base du projet. Ici apparaît éventuellement une première idée de la structure.
4. Ancrage et accès : Comment le projet se pose-t-il sur sa surface de support, et comment se déroule la séquence d'accès, celle-ci comprenant jusqu'au franchissement d'une éventuelle limite extérieur/intérieur ? Ce critère concerne les points d'articulation physiques entre le projet et son environnement direct.

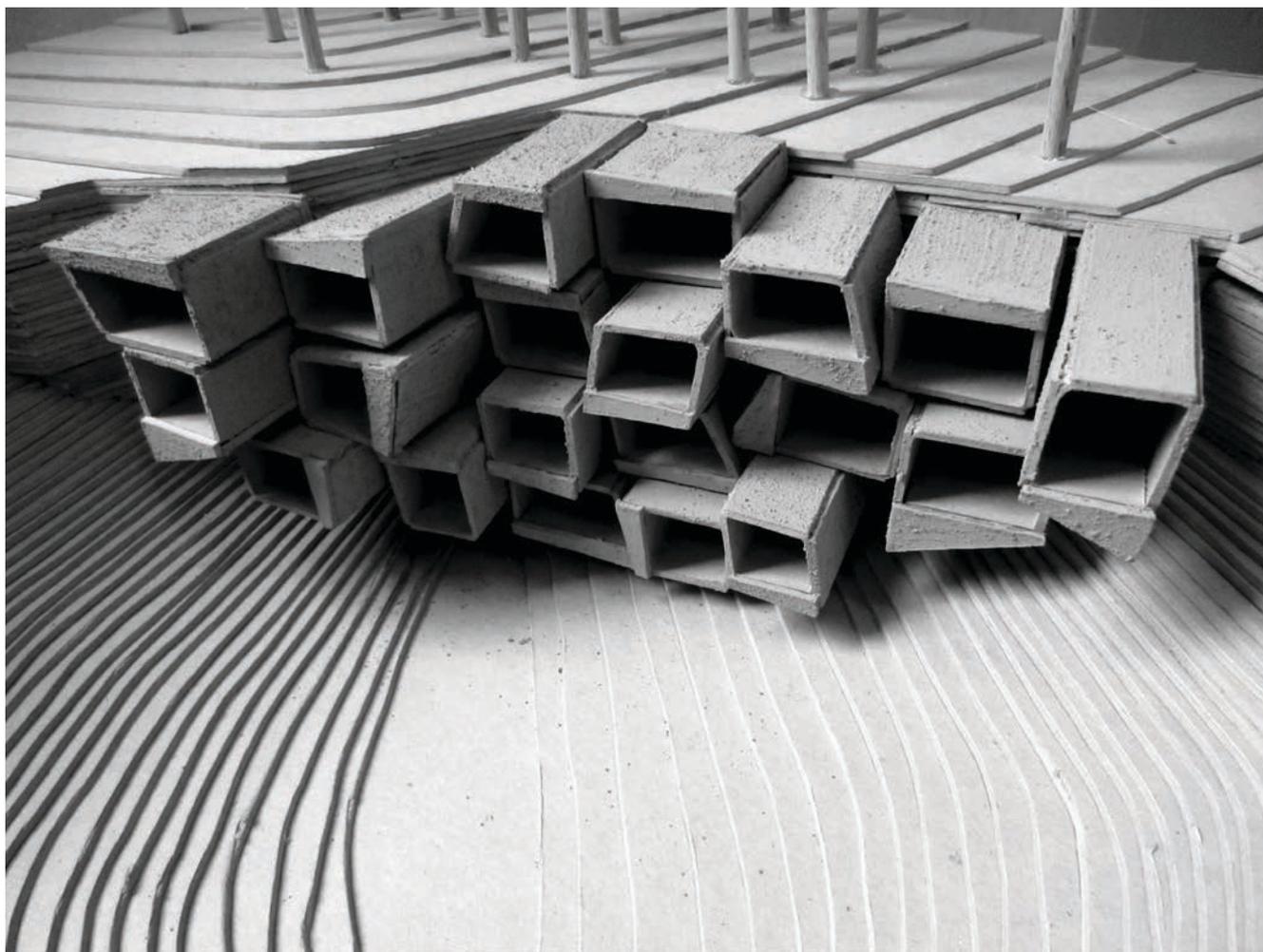
### **Résultats attendus**

Pour l'analyse :

- Le format des documents est libre, mais devra pouvoir être traduit numériquement de manière à être mis à disposition de tous sur le blog commun.

Pour la posture architecturale :

- Une maquette à petite échelle (1/500e) destinée à être posée dans la maquette de site.
- Un rendu d'expression libre, mais de format 70x100, manifestant les intentions formulées par l'étudiant, et permettant d'appréhender les différents éléments de son argumentation. La technique de rendu est libre. L'étudiant devra choisir les outils de représentation les plus adéquats pour mettre en valeur son intention architecturale : dessins aux instruments, croquis, intégration photo, textes, etc.



### **Encadrement**

A l'exception de la séance du 2/3, les séances de visite, d'ateliers et de présentations sont encadrées par l'ensemble du groupe d'enseignants.

Pour la séance du 2/3, le groupe d'étudiants se répartit de manière égale entre les enseignants (répartition opérée par un sondage doodle à annoncer lors de la séance précédente). Lors de cette séance, les consultations sont individuelles de manière à offrir un temps de conversation individuel plus long entre étudiants et enseignants.

### **Critères d'évaluation**

Pour l'analyse : implication dans le travail de récolte de l'information et d'interprétation des données brutes du site.

Pour la posture architecturale :

- Pertinence de la synthèse personnelle déduite des données analytiques réunies par le groupe.
- Qualité de l'articulation entre cette synthèse et la traduction architecturale formulée (argumentaire).
- Qualité graphique et technique du document final présenté.
- Soin dans la réalisation des documents.



## 4.5 Projet de fin d'année

### Calendrier

Les séances des 16/3, 23/3 et 30/3 sont consacrées au travail sur l'avant-projet

La séance du 20/4 est consacrée au jury sur l'avant-projet.

A partir du 5/6, se déroulent les séances d'ateliers intensifs (5 à 6 séances) pour l'élaboration du projet final.

### Objet pédagogique

Apprentissage de la méthodologie de projet réunissant l'ensemble des savoir-faire acquis au cours de l'année.

### Ressources initiales

- Analyses produites par le groupe dans le cadre de l'exercice 4
- Posture individuelle élaborée par l'étudiant dans le cadre de l'exercice 4

### Description de l'exercice

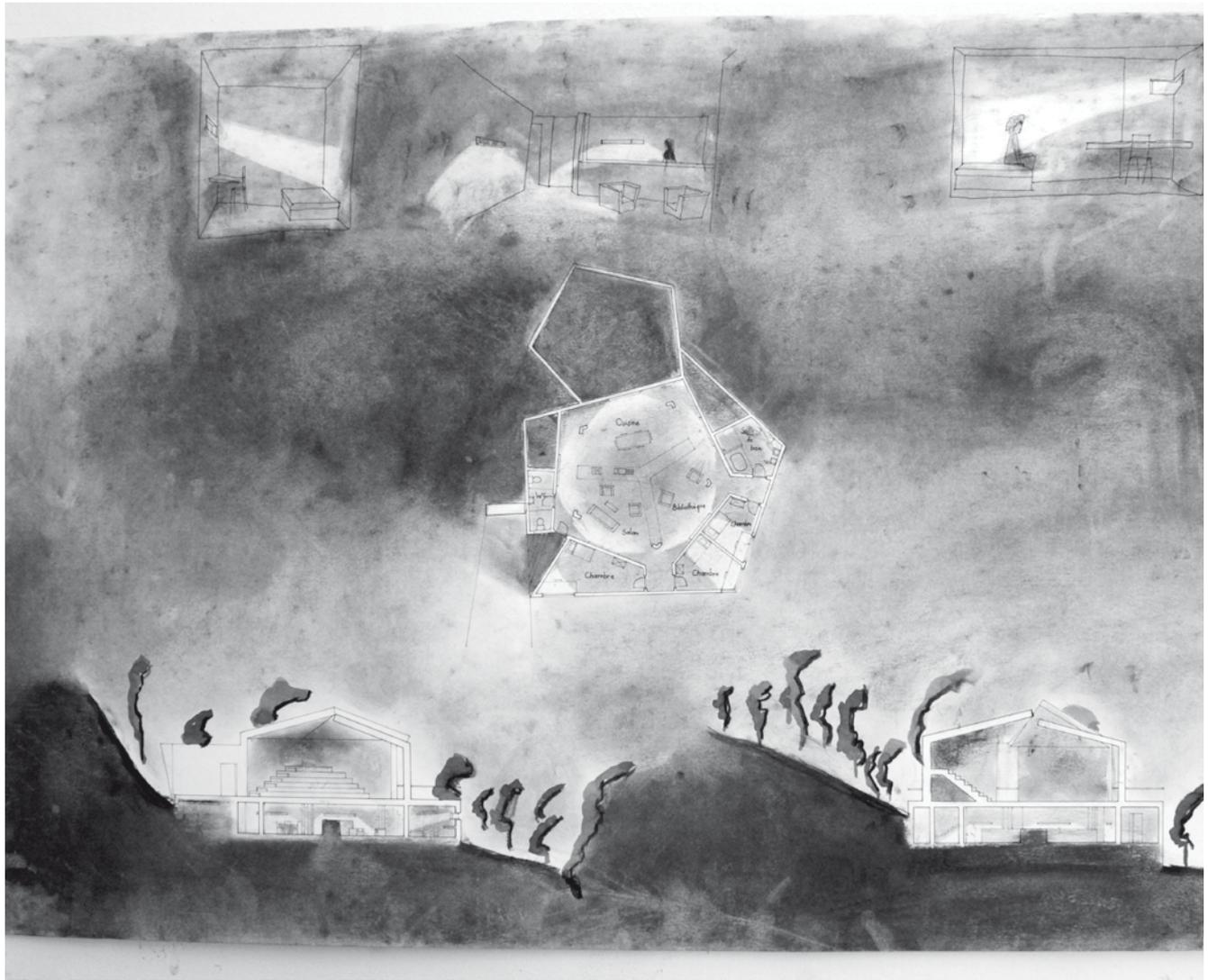
Le projet de fin d'année est développé par l'étudiant sous la forme d'une démarche personnelle encadrée par les enseignants.

Pour le jury d'avant-projet, chaque étudiant développera un argumentaire de projet articulé selon les quatre points évoqués lors de l'exercice précédent, auxquels s'ajouteront les points suivants :

5. Vues : Comment s'organisent les vues et les perspectives depuis l'intérieur vers l'extérieur, et vice versa ? Ce critère concerne les points d'articulation visuels entre le projet et son environnement, proche comme lointain.
6. Forme interne : Comment l'espace interne se développe et s'organise, notamment en lien avec les points précédents. Quelles sont les choix structurants qui déterminent l'organisation intérieure ? Un lien éventuel est fait avec les options structurelles du projet, à relier éventuellement avec le point 3.
7. Circulations internes : Comment voyage-t-on dans l'espace intérieur du projet, comment se distribue-t-il ? A mettre en lien avec l'ensemble des points précédents.
8. Lumière : Comment la lumière (naturelle) circule et se diffuse dans l'espace intérieur. Quelle est la nature et le caractère de cette lumière ?

Pour le projet final, chaque étudiant complètera l'argumentaire de son projet au travers des deux critères suivants :

9. Matériaux/finitions : Quels sont les matériaux choisis pour construire ? Quels rendus de surface offrent-ils ? A mettre en lien avec la question structurelle (points 6 et 3) et kinesthésique (point 10).
10. Rapports kinesthésiques/ergonomie : Du point de vue des sensations physiques (toucher, froid-chaud, positions du corps), que propose/que permet l'architecture développée ?



### **Résultats attendus**

Pour l'avant-projet :

- Une maquette du projet à l'échelle 1/500e destinée à être disposée dans la maquette de site
- Une maquette à l'échelle 1/100e du projet dans son contexte immédiat.
- Des plans et rendus du projet à l'échelle 1/100e, technique libre, sur un ou deux formats Steinback 70x100.

Pour le projet final :

- Une maquette du projet à l'échelle 1/500e destinée à être disposée dans la maquette de site
- Une maquette à l'échelle 1/100e du projet dans son contexte immédiat.
- Des plans et rendus du projet à l'échelle 1/100e, technique libre, sur minimum deux formats Steinback 70x100, assortis de tout matériel susceptible de soutenir l'argumentaire du projet (graphique, photographique, vidéo, texte).

### **Encadrement**

Jusqu'à l'avant-projet, les projets sont présentés et commentés en tablées de 7 à 9 étudiants, dirigées par un binôme d'enseignants.

Lors des séances d'ateliers intensifs du mois de juin, les étudiants présentent individuellement à l'enseignant de leur choix (répartition des étudiants par affinités à partir d'un sondage doodle).

### **Critères d'évaluation**

Pour l'avant-projet et le projet final :

- Pertinence de la synthèse personnelle déduite des données analytiques réunies par le groupe.
- Qualité de l'argumentaire développé pour soutenir le projet.
- Qualité de la composition architecturale.
- Maîtrise de l'échelle des fonctions architecturales mises en place.
- Qualité graphique et technique du document final présenté.
- Soins dans la réalisation des documents.



# 5 Programme des exercices courts

## 5.1 Lecture d'une œuvre d'art plastique

Séance du 27/10/2016

### Énoncé

Pour tirer quelque chose d'un objet artistique abstrait, il faut se donner la possibilité d'y réfléchir et de passer outre le simple jugement de goût. Cet exercice a pour but d'encourager le développement d'une curiosité vis-à-vis d'œuvres inintelligibles. De permettre à l'étudiant à se poser des questions et à formuler des idées face à des objets chargés, mais qui n'ont a priori pas de signification prédéterminée d'ordre figurative ou symbolique.

### Production

Chaque étudiant se voit attribuer au hasard une des vingt-cinq représentations de sculptures. Les références de ces objets ne sont pas précisées et il n'est pas invité à les rechercher.

Il doit produire, de manière individuelle, une courte phrase de douze mots maximum. Cette phrase qui peut ne pas contenir de verbe proposera une interprétation personnelle de l'œuvre attribuée qui ne sera ni une critique ni un jugement, mais lui offrira une signification qui peut être de nature variée (voir ressources).

### Compétences

Développer un regard critique face à une production artistique inhabituelle et apprendre à formuler un propos complexe de manière simple et efficace.

### Ressources

25 représentations de sculptures sans références : Constantin Brancusi, Donald Judd, Richard Serra, Robert Morris, Sol Lewitt, Alberto Giacometti, Henri Swift, Man Ray, Henry Moore, Jean Arp, Emile Gilioli, Isamu Noguchi, Lucio Fontana, Kazimir Malevitch, Tony Smith, Etienne Hajdu, John Storrs, Naum Gabo, Fritz Wotruba, Guitou Knoop, Jocelyn Chewett, André Bloc, Jo Jencks...

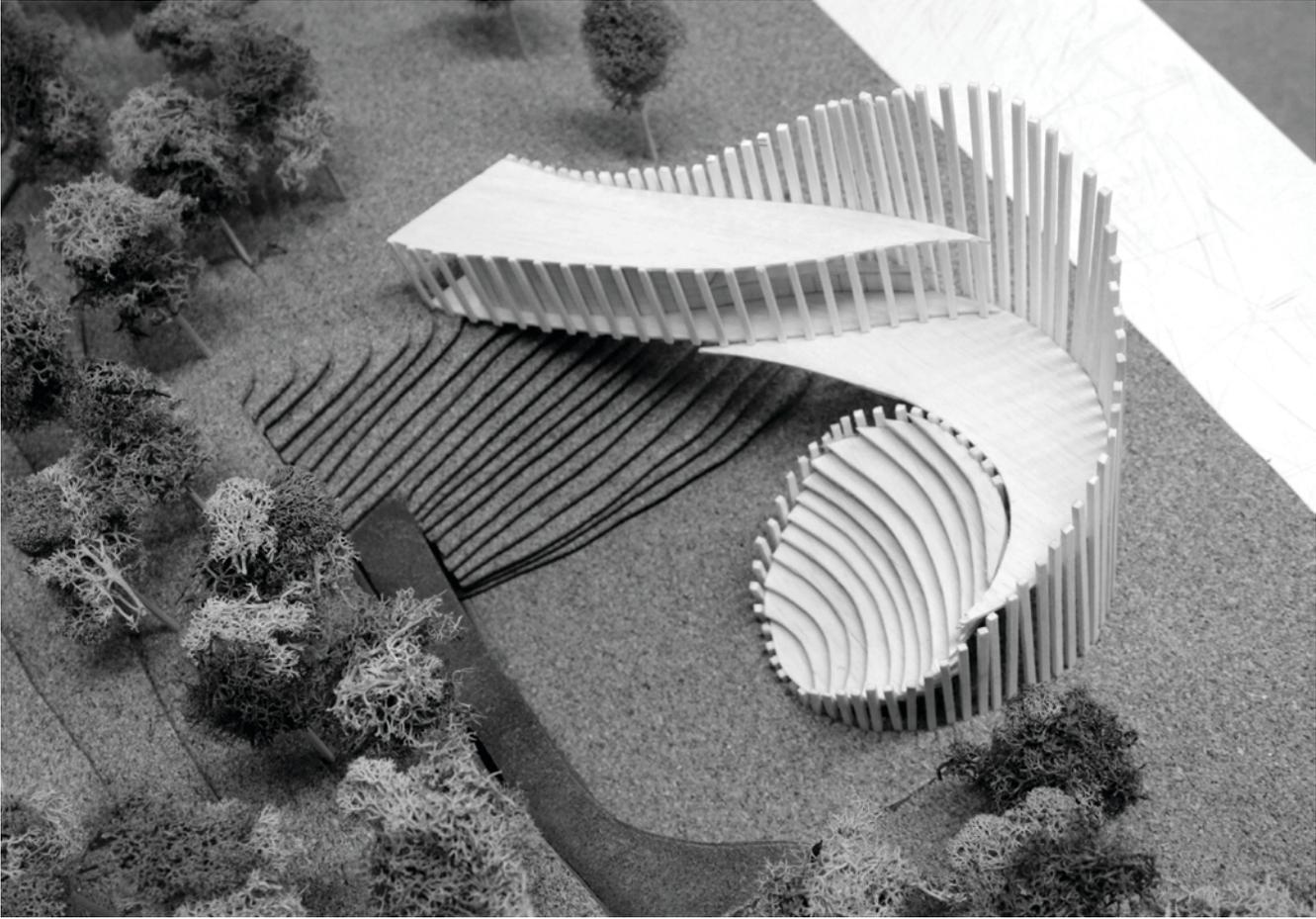
Georges Didi Huberman (extraits à sélectionner)

Introduction de « Des mots et des choses », Foucault (description des ménines de Velasquez)

Descriptions d'œuvres d'art dans la littérature (extraits de romans, de Lillo, Houellbecq)

### Évaluation

Chaque phrase sera publiée sur le blog et regroupée par œuvre. Les étudiants ayant travaillé sur la même œuvre sont invités à discuter de leurs interprétations respectives et à pouvoir en rendre compte oralement. L'enseignant leur donnera une note sur dix portants sur le travail individuel et la discussion collective de manière égale.



## 5.2 Composition graphique

Séance du 3/11/2016

### Énoncé

L'angoisse de la feuille blanche est inhérente à toute production écrite, que le discours soit architectural, littéraire ou pictural. La proposition qui est faite dans le cadre de cet énoncé est de générer une composition noir/blanc équilibrée, mettant en scène un jeu de lignes d'épaisseur variées. La composition sera divisée en 6 lignes de taille équivalente.

Chacune de ces lignes, telle une partition musicale, sera composée de lignes de 3 épaisseurs, découpées dans une feuille noire. Ces épaisseurs seront de : 0,5cm, 1cm et 2cm.

Une rythmique sera observée sur la partition laissant transparaître une composition de chaque ligne à part entière, en tant qu'alternance de pleins et de vides, mais l'ensemble sera équilibré en se référant à la notion de poids, définit par Kandinsky.

### Résultats attendus

Une composition graphique sur papier format Steinbach 70x110.

6 lignes définissant une lecture binaire. L'une sera linéaire, de ligne en ligne, l'autre se voudra globale, en proposant une œuvre équilibrée en terme de poids, au sens où Kandinsky nous le délivre.

### Compétences concernées

Développer une capacité à composer une planche graphique, à comprendre les équilibres entre pleins et vides, et à comprendre comment disposer des éléments graphiques sur une planche pour équilibrer une composition.

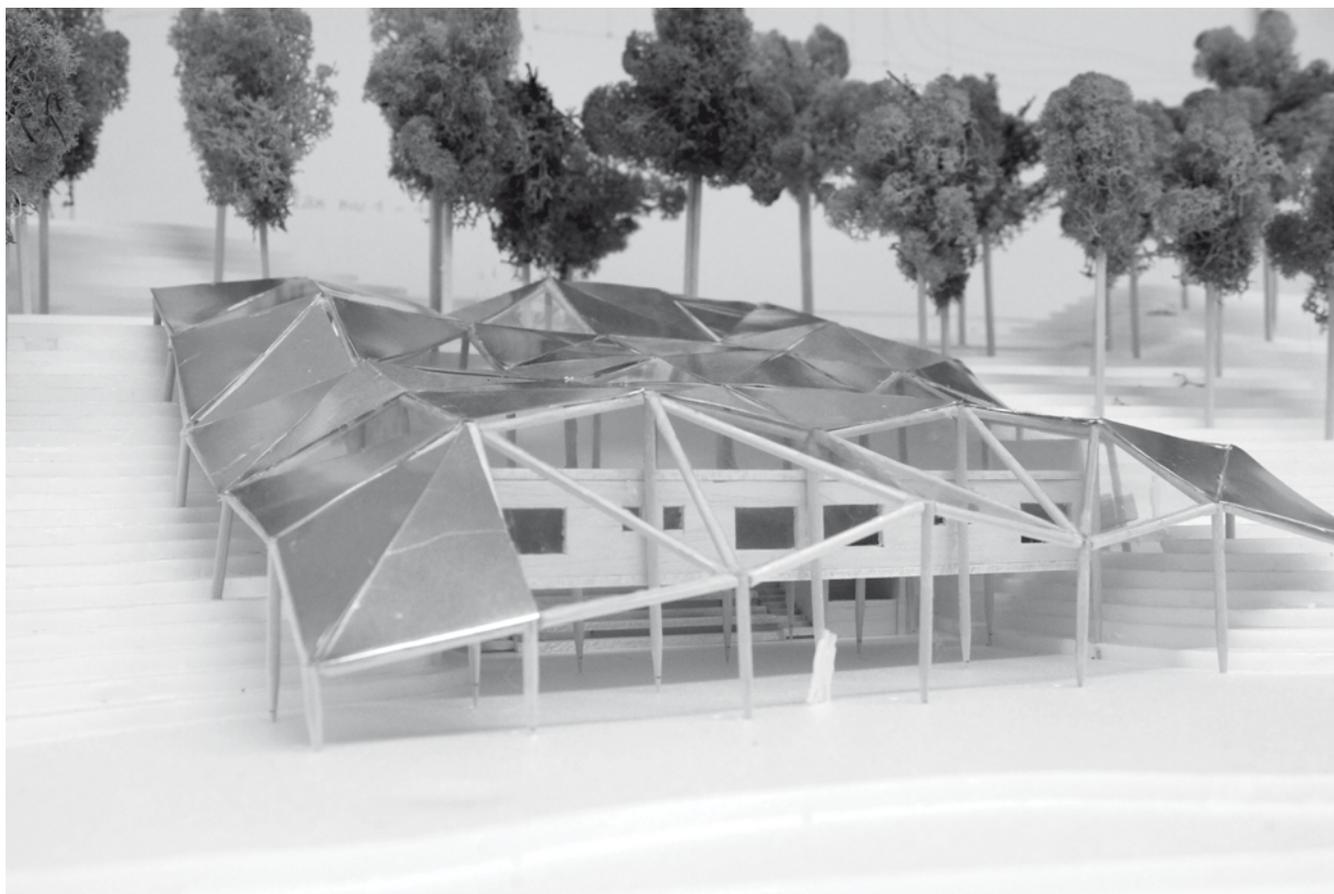
### Ressources

Kandinsky Wassily, Point et ligne sur plan, pp.142-160, ED. Gallimard, Paris, 1991

Iannis Xenakis, façade du couvent de la Tourette

### Critères d'évaluation

Composition achevée et équilibrée selon les notions de poids développée par Kandinsky dans son œuvre « Point et ligne sur plan ».



## 5.3 Séquence photographique dans l'espace public

Séance du 17/11/2016

### Enoncé

Certains projets architecturaux se situent dans un rapport de contrainte avec l'utilisateur potentiel, le limitant dans ses actions et lui imposant - même subtilement - une attitude ou un usage. D'autres projets mettent quant à eux en place un dispositif capable d'être interprété et approprié par l'utilisateur. Ce faisant, le sens et la qualité de l'espace en question ne sont pas définis a priori par l'architecte mais déterminés par ses usages potentiels. Il s'agit d'un équilibre à trouver entre un autoritarisme qui, s'il est trop extrême devient absurde (film de Giancarlo de Carlo [https://www.youtube.com/watch?v=DM\\_tKBmWCZo](https://www.youtube.com/watch?v=DM_tKBmWCZo)), et une attitude passiviste qui ne mettrait pas suffisamment d'éléments en place pour rendre un espace évocateur et appropriable.

### Production

Par groupes de cinq, les étudiants choisissent librement un lieu public (extérieur si le temps le permet). Dans ce lieu, ils explorent les potentialités d'usage en se déplaçant et choisissent un point de vue fixe d'où ils captureront une scène en un film de maximum 2 minutes ou une série de maximum 60 photographies.

Le document ainsi produit devra être composé d'un ou plusieurs déplacements dans l'espace et d'une série d'utilisations du lieu. Le but de ce travail est d'utiliser le(s) corps pour exprimer une lecture personnelle de l'espace qui doit être critique.

### Compétences

Comprendre les mécanismes d'appropriation d'un lieu, être capable d'utiliser les médias audio-visuels et de mettre un corps en scène pour exprimer la lecture d'un lieu.

### Ressources

Valie Export

ATDK

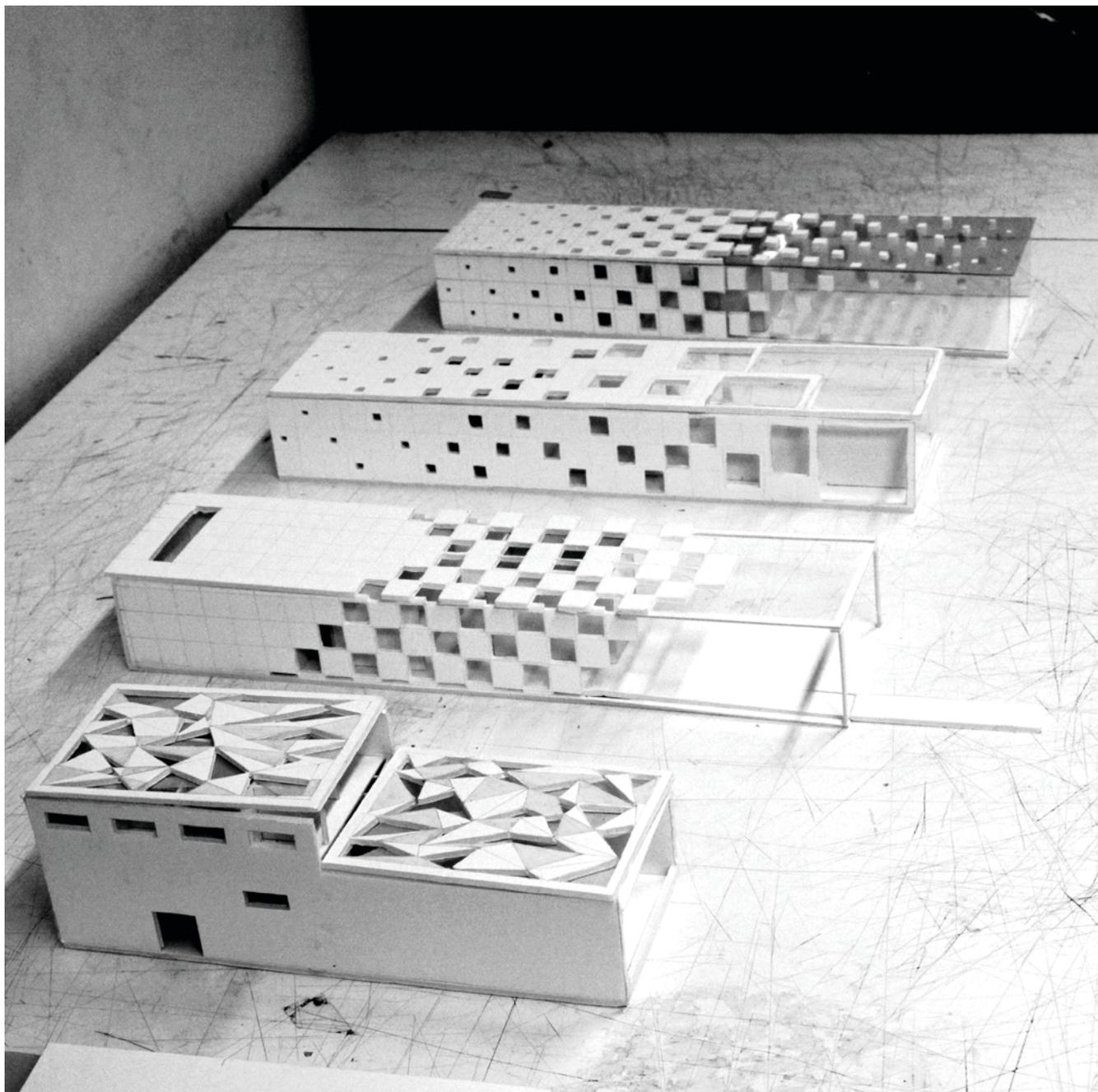
Coop Himmelblau

Irving Penn's Corner Portraits

Franz Erhard Walther

### Evaluation

Chaque vidéo ou image animée sera publiée sur le blog et cotée de manière individuelle selon la répartition suivante : 40% pour la qualité critique, 30% pour la cohérence des choix du lieu et des actions, 30% pour l'esthétique.



## 5.4 Variantes d'une proposition architecturale

Séance du 24/11/2016

### Énoncé

1, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41, 43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89, 97

### Séries

Construites d'objets, de pluriel(s), de multitude(s),..., échafaudés autour d'une thématique, un ordre, un système, un point de projection,..., elles font vibrer l'entre-les-choses, déplacent les sujets, appellent au tissage de liens, testent notre sens panoptique.

La nature du travail en architecture s'opère elle-même comme une suite continue. Notre méthodologie de travail trace son propre itinéraire de pensée et la chose produite répond à la question 'Qu'est-ce?' tout comme à la question 'Comment est-ce fait?' Les outils que nous employons pour penser-agir l'espace prennent des formes multiples (écrites, graphiques, tridimensionnelles,...) à l'instar de structures de notation musicale ou linguistique. L'hypothèse est que l'usage de ceux-ci devienne un langage et pour partie notre structure de pensée. L'exercice propose la pratique de ce langage par l'évocation d'une série qui soit à la fois produit et outil.

Il s'agit de composer une série en constituant un ensemble ordonné ou une multiplicité d'objets spatiaux façonnés par une thématique ou un système.

### Production

Fabrication d'une série de trois propositions spatiales argumentées dont l'une sera déclinée en cinq autres. Compositions à façonner sur l'idée de spatialité - entre lumière et obscurité - au moyen d'actions d'ouverture et d'épaississement d'une enveloppe donnée définie par le volume parallélépipédique d'une travée de salle de classe. Faces d'intervention possible : deux petits cotés, plafond.

Façonnage de maquettes au 1/50<sup>ème</sup> complétées chacune par un titre.

Rédaction d'un très court texte caractérisant les actions posées.

Production de projections orthogonales de recherche superposables sur calques fins A3.

### Compétences

Développer une capacité à travailler la déclinaison comme méthodologie de composition et une capacité à constituer un ensemble d'éléments de même nature qui soit significatif et support d'un problème architectural, spatial, plastique,...

Développer l'appropriation de deux outils méthodologiques : l'expérimentation de variations en maquette et de successions de figures superposables sur transparents.

### Ressources

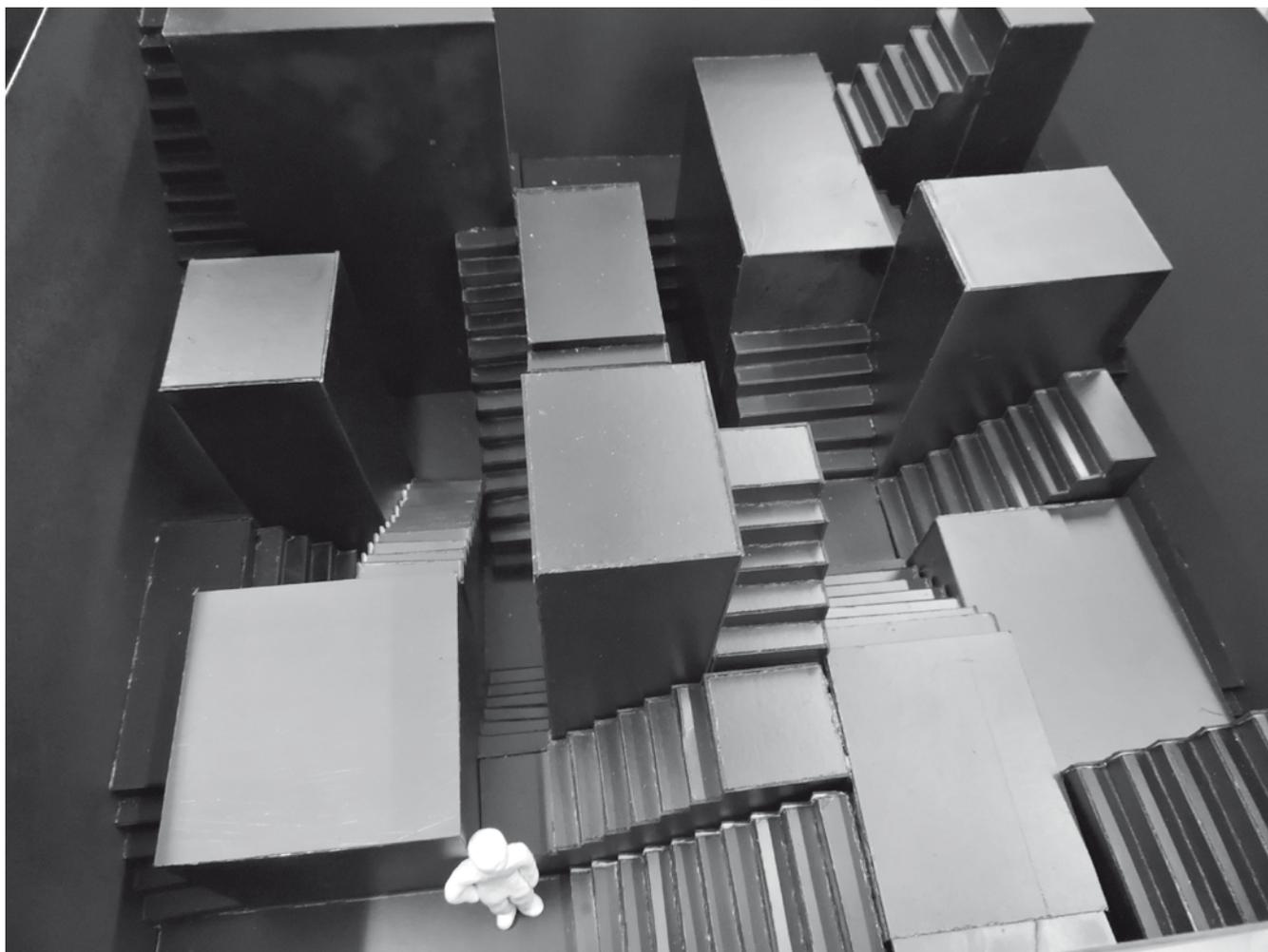
Roman Opalka, Opalka 1965/1-∞

Hiroshi Sugimoto, Theaters

### Évaluation

Caractérisation d'un ensemble signifiant. Récit sériel.

Clarté des déclinaisons et des rapports entre les parties. Qualité de séquence et d'écriture spatiale.



## 5.5 L'œuvre inachevée

Séance du 1/12/2016

### Énoncé

Le hasard ou la volonté viennent interrompre la production, ce qui les classent dans le registre de l'inachevé. Ce qui a motivé l'arrêt nous intéresse peu. L'état particulier de l'inachèvement est producteur d'insolite, d'incertitude sur le devenir et d'incitant à réagir à cette situation d'incomplétude: ce serait l'abandon aux forces du hasard ou l'impérieuse nécessité d'une reprise en cours. L'antériorité est à disposition, livrée, patiente et offerte aux opportunités d'une action-récit prolongée, additionnée, greffée, ...

### Production

Le contexte de la chose inachevée est donné (image, figures en plan et en coupe, récit). La question de son prolongement résulte du simple déroulement du temps qui emporte avec lui des actions nouvelles. La trame du récit est double : une structure en béton selon un maillage de 64 modules de 4,00 x 4,00 x 4,00 m (colonnes et poutres 30 x 30 cm) et une occupation périphérique sur deux côtés formant un angle fermé sur toute la hauteur des côtés. Il s'agit de compléter. Le projet est élaboré au moyen des figures du plan, de la coupe et de la perspective axonométrique.

### Compétences

Développer une capacité à reconnaître l'antériorité d'une situation construite et de la prolonger de manière significative : la chose faite, l'histoire n'aura plus la même signification.

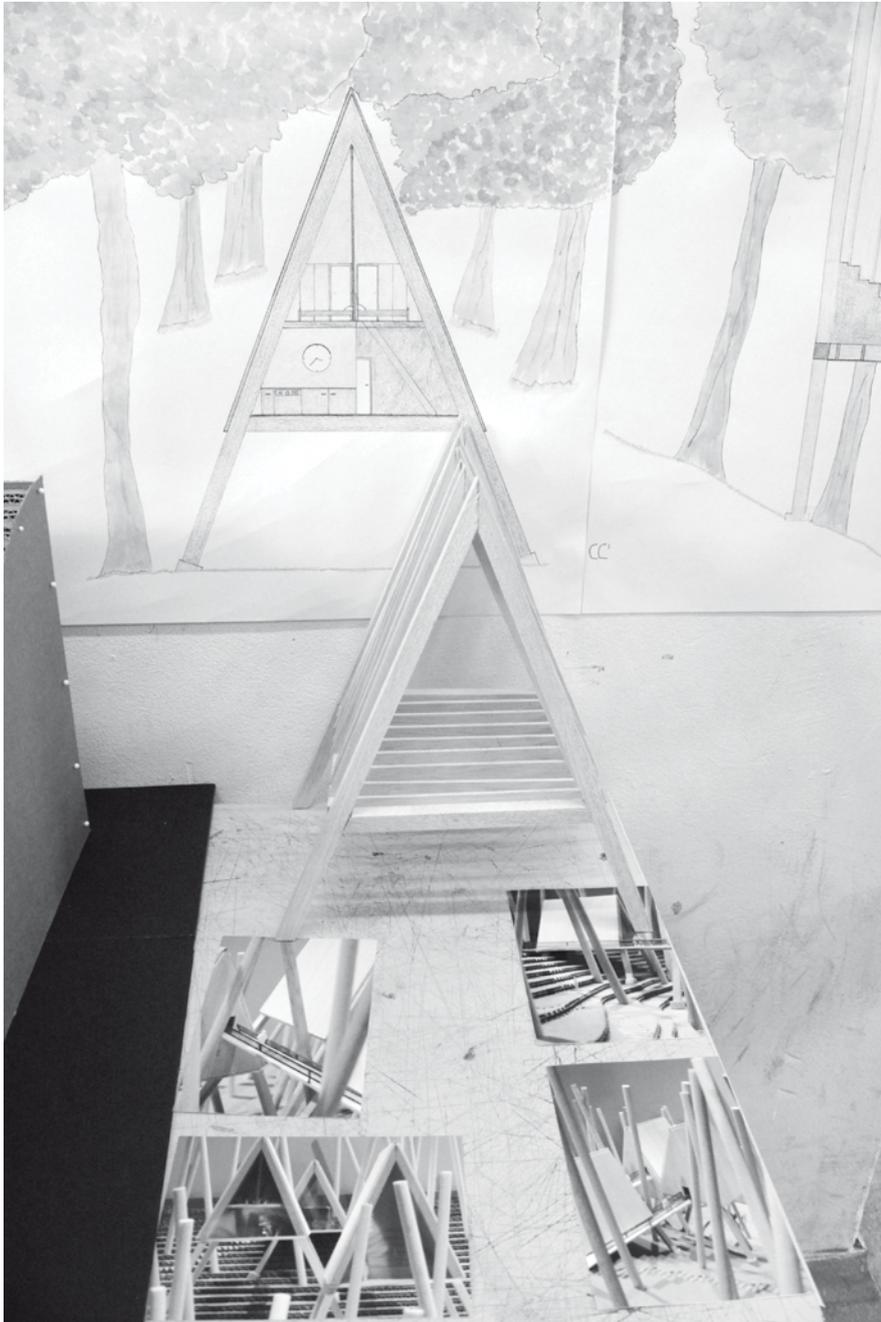
### Ressources

« Et le peintre arraché à ses songes comme une dent se retrouve tout seul devant sa toile inachevée avec au beau milieu de sa vaisselle brisée les terrifiants pépins de la réalité. » La promenade de Picasso, in Paroles

Le thème de la transformation ou la morphologie de la forme architecturale chez Oswald Mathias Ungers, in Architecture comme thème

### Évaluation

L'écriture du récit architectural dans son état inachevé : un texte court et déterminé qui s'inscrit dans le dessin de la construction.  
Le complément : 6 propositions déclinées en figures significatives



## **5.6 Croquis d'ambiance**

Séance du 9/3/2017

plus d'informations d'ici janvier 2017 via le blog

## **5.7 Un aménagement intérieur sans cloisons**

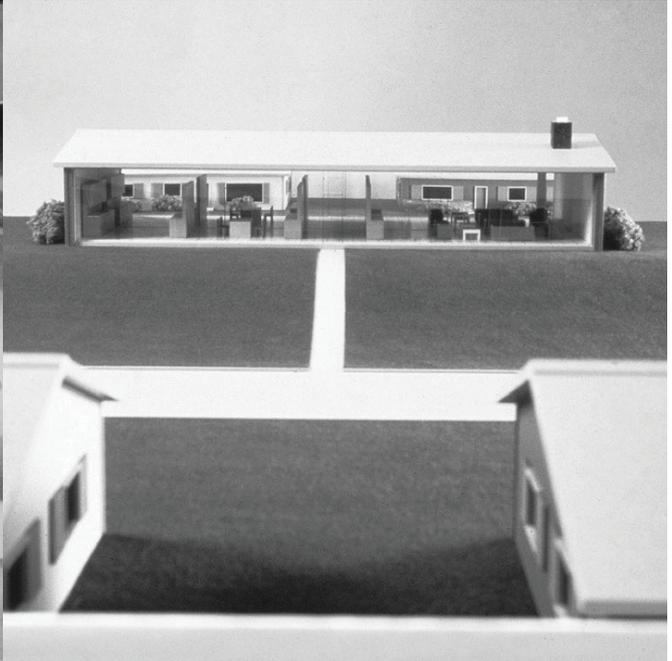
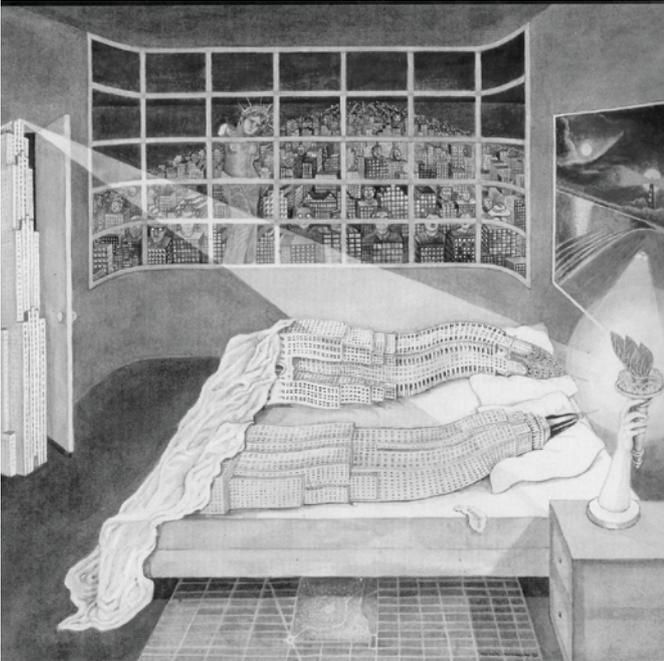
Séance du 16/3/2017

plus d'informations d'ici janvier 2017 via le blog

## **5.8 Intégration photographique**

Séance du 23/3/2017

plus d'informations d'ici janvier 2017 via le blog



## 6 Objets référenciels

### **Delirious New York, Rem Koolhaas, 1978 (essai)**

«Manhattan est l'arène où se joue le dernier acte du monde occidental. Avec l'explosion démographique et l'invasion des nouvelles technologies, Manhattan, depuis le milieu du XIXe siècle est devenu le laboratoire d'une nouvelle culture – celle de la congestion – ; une île mythique où se réalise l'inconscient collectif d'un nouveau mode de vie métropolitain, une usine de l'artificiel où naturel et réel ont cessé d'exister. New York Délire est un "manifeste rétroactif", une interprétation de la théorie informulée, sous-jacente au développement de Manhattan; c'est le récit des intrigues d'un urbanisme qui, des origines à Coney Island jusqu'aux théoriciens du gratte-ciel, a fait exploser la grille d'origine. Ce livre, polémique et prémonitoire (publié en 1978), illustre les relations entre un univers métropolitain mutant et la seule architecture qu'il puisse produire. Il dit aussi que, souvent, l'architecture génère la culture.» Quatrième de couverture **Moon Palace, Paul Auster, 1989 (roman)**

«Marco Stanley Fogg raconte ici les circonstances étranges qui ont marqué sa vie, depuis son arrivée à New York en 1965 jusqu'à ce que, sept ans plus tard, il découvre l'identité de son père... à temps pour assister à son enterrement. Et ses amours, ses rencontres, sa misère, ses errances dans les paysages mythiques de l'Amérique rêvée constituent le matériau d'un formidable roman d'aventures en même temps qu'elles apparaissent comme les étapes d'un voyage initiatique aux confins de la solitude et de la dérélliction.» Quatrième de couverture

### **Alteration of a Suburban House, Dan Graham, 1978 (œuvre plastique)**

L'artiste conceptuel américain Dan Graham utilise ici la maquette pour examiner l'espace et les matériaux dans leurs relations à l'environnement. Dans cette œuvre, une paroi de verre remplace la façade d'une maison suburbaine et l'espace intérieur est séparé en deux par un miroir. En exposant l'espace habité et reflétant l'environnement qui lui fait face, Dan Graham explore les frontières entre le public et le privé, offrant un commentaire ironique sur l'idéal utopiste de la vie suburbaine et la conformité sociale.

### **The Deer Hunter, Michael Cimino, 1978 (film)**

The Deer Hunter (Voyage au bout de l'enfer) est un film impressionnant, c'est certain. Il fascine par son ambition d'ampleur (trois heures) permettant de prendre son temps et d'embrasser le plus possible; par ses basculements entre intimisme délicat et grandiloquence brutale, entre visions quasi documentaires et grand spectacle; par sa volonté, surtout, de déborder de son cadre le plus évident (la guerre) pour atteindre une dimension plus large. Car The Deer Hunter a le point commun avec Apocalypse Now de rebondir sur un contexte encore brûlant à son époque (la guerre du Vietnam à peine finie, douloureuse et vaine) pour essayer de transcender ce traumatisme immédiat, de viser au-delà. C'étaient des auteurs hollywoodiens s'emparant de l'histoire américaine en train de s'écrire pour en tirer une expression artistique sur la guerre en général, mais surtout sur la déraison dont elle témoigne et qu'elle attise, sur l'humanité perdant ses illusions à travers elle; et ce contexte – historique, politique et artistique – a évidemment contribué à l'aura qui entoure encore ces films aujourd'hui.



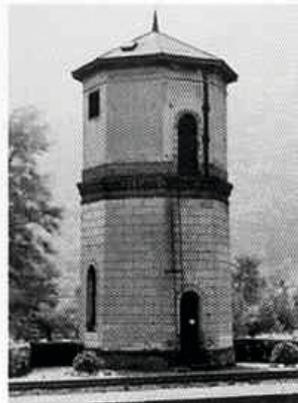
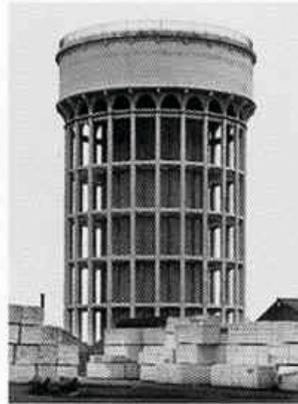
### **A Bigger Splash, David Hockney, 1967 (peinture)**

«David Hockney est une des légendes vivantes du Pop Art. Né en Grande-Bretagne, il déménage en Californie en 1964, où il tombe directement amoureux de la lumière, de la culture et des paysages urbains de la côte Ouest. A Bigger Splash est probablement la plus connue de ses œuvres, mais aussi la plus audacieuse si l'on considère la difficulté de peindre un événement – le splash – qui ne dure que quelques secondes. Hockney explique lui-même qu'il lui a fallu deux semaines pour peindre quelque chose qui se passe en deux secondes.

A Bigger Splash nous emmène en Californie un jour paisible et ensoleillé, à côté d'une piscine, au milieu d'une scène uniquement composée de lignes horizontales et verticales, à l'exception de la diagonale formée par le plongeur. L'artiste a figé l'instant précis durant lequel une personne que l'on ne peut pas voir saute dans l'eau, causant un grand splash qui brise momentanément le calme presque sacré du tableau. Il nous est presque possible d'entendre le son exubérant de l'éclaboussure alors qu'une douce et fraîche brise caresse notre dos.» G. Fernández (traduction libre de l'anglais)

### **Design et Crime, Hal Foster, 2008 (essai)**

«Compte-rendu polémique des rapports incestueux qu'entretiennent la culture et le capitalisme contemporains, cet ouvrage s'intéresse plus particulièrement aux évolutions récentes du statut culturel du design et de l'architecture, ainsi que de l'art et de la critique, en Occident. Avec l'avènement de l'économie post-fordiste, de ses produits ciblés et de ses marchés de niche, nous vivons dans un circuit sans fin de production et de consommation. Dans ce nouvel ordre des choses, l'étalage ou l'exposition (display) joue un rôle essentiel, ainsi que le design et l'architecture. Certaines des idées de la culture critique ont en revanche perdu de leur force et de leur substance. À tel point qu'on peut se demander si le "sujet construit" du postmodernisme n'est pas devenu le "sujet design" du consumérisme. Et si le champ étendu de l'art de l'après-guerre ne s'est pas transformé en espace administré du design contemporain. S'attacher à montrer le lien entre les formes culturelles et discursives, d'une part, et les forces sociales et technologiques, de l'autre – et les périodiser afin de souligner les singularités d'ordre politique propres au monde d'aujourd'hui – est la principale ambition de ce livre. Mais au-delà des possibilités critiques du temps présent, c'est bien "une insatiable prédilection pour l'alternative", qu'il s'agit de promouvoir.» Quatrième de couverture



**WHITEREAD, RACHEL, House, 193 Grove Road, Londres, 25.10.1993-11.01.1994 (oeuvre plastique)**

House est le moulage en béton de l'intérieur d'une maison victorienne Londonienne.

Cette œuvre temporaire a été réalisée au moyen d'une couche de 30cm de béton armé projeté depuis l'intérieur et scellant les trois étages, les escaliers et les cadres de fenêtre tel qu'ils préexistaient. Elle fut démolie en deux heures onze semaines après sa construction.

La 'maison' matérialise l'invisible. Il a été dit à son propos qu'elle semble solidifier «l'empreinte humaine sur une surface», «momifier l'air d'une chambre», ou encore «Je suis le mur !».

Par le renversement qu'elle opère, House rend tangibles plusieurs notions dialectiques majeures liées à la spatialité : plein-vider, positif-négatif, absence-présence, personnel-anonyme, extérieur-intérieur, public-privé, familier-étrange, en dehors-en dedans, solide-fragile, figuratif-abstrait,...

**BECHER, BERND & HILLA, Châteaux d'eau / Wassertürme / Water Towers, 1970-1998 (photographie)**

Séries de photographies typologiques en noir et blanc documentant des châteaux d'eau ou autres «sculptures anonymes» - formes issues de l'architecture industrielle - et disséquant rigoureusement la relation complexe entre forme et fonction.

Reproduites selon le même protocole, avec une frontalité et une neutralité strictes ainsi qu'une luminosité sans ombres, chaque image individuelle acquiert une simplicité de schéma dans sa globalité et une densité encyclopédique dans son détail. L'ensemble active une chaîne de grilles de variantes d'un seul type de structure à la fois.

Le travail est teinté de minimalisme, de fonctionnalisme, de purisme formel, de sérialisme. L'œuvre témoigne de l'indéfinissable dans la relation amoureuse entretenue entre forme et fonction par la construction même d'un procédé qui révèle ce qui est commun entre les images, ce qui est spécifique à une forme typologique donnée, ce qui est variation individuelle, ...

**OPPENHEIM, DENNIS, Parallel Stress, 1970 (photographie)**

Deux photographies en noir et blanc entrecoupées d'une section de texte, encadrés et positionnés verticalement, documentent deux performances corporelles distinctes réalisées à New York en mai 1970. Dans la première action, le corps s'arque entre deux murs pendant 10' en tentant de maintenir une position horizontale résistant à la force de la gravité. D'après le texte la photographie est prise au moment de la plus forte contrainte posturale avant l'effondrement. La seconde action montre le corps de l'artiste dans une position similaire et parallèle à la première mais épousant l'échancrure d'un trou dans le sol et s'y abandonnant.

L'œuvre dévoile des processus d'échange et de mise en rapport du corps (en tant qu'outil potentiellement expressif) avec les matériaux de son environnement. Le corps dé-personnifié devient un paysage sur lequel les forces externes agissent de manière inversée par rapport au dictat de l'artiste sur la matière.

La forme de l'objet elle-même, le diptyque, instruit la notion de dualité, de contrepoint, de mise en perspective, de lien manquant, de possible récit ...

L'œuvre opère un questionnement sur nos définitions de ce que sont la matière et l'usage ainsi que sur notre rapport à l'espace, aux réalités données et à l'expérience du monde.



**McGUIRE, RICHARD, Here, Pantheon Books, 2014 (roman graphique)**

Roman graphique sur le thème de l'impermanence présentant une méditation poétique sur l'espace et le temps. Il née d'une première bande dessinée mythique et éponyme de 6 pages parue dans le volume 2 du magazine RAW en 1989.

Here représente /présente un seul espace vu d'un seul point de vue, au travers le temps, ou plutôt au travers une démultiplication, simultanéité et désynchronisation de temps par rapport à l'espace/double-page de l'œuvre. Le dispositif fonctionne tel une superposition de palimpsestes d'un espace historique encadré. Les images suggérées, réminiscences, sorte de madeleines de Proust, font appel à la mémoire individuelle et collective comme si l'ouvrage attendait la conscience du lecteur pour exister.

Le récit visuel peut sembler proche de notre manière de penser en zapping constant - moins occupée par le présent que par l'anticipation et la mémoire. S'il s'agissait d'un récit écrit, le mot 'entretiens' serait une constante.

A l'intérieur du pli du livre, se situe le coin arrière de la pièce présentée. Nous 'entrons' inconsciemment dans le lieu en ouvrant le livre. Le personnage principal aurait pu être ce coin 'intouchable'. L'ensemble participe à rendre accrue la singularité de chaque cm<sup>2</sup>. L'espace est sans cesse redéfinit par l'ensemble de choses en présence.

L'ouvrage matérialise un dispositif perceptif en un objet empli de résonances entre sa forme et son contenu. Il témoigne d'un important travail de recherche et d'invention formelle et technique au service du sens. Là réside également un travail fondamental en architecture.

**BURRI, ALBERTO, Grande Cretto, Gibellina, Sicile, 1985-1989, 2015 (oeuvre plastique)**

Le Grande Cretto est un paysage en béton blanc étendu sur un flanc de colline et un mémorial recouvrant et scellant les vestiges de la ville de Gibellina détruite en 1968 par un tremblement de terre de magnitude 6.1.

Ressemblant de loin à un vaste drap blanc déposé à même le sol l'œuvre a la forme d'un quadrilatère irrégulier d'environ 300 x 400 mètres. Ce presque territoire craquelé de grandes dalles de béton d'environ 10 à 20 mètres de coté matérialise un tracé de fissures de 2 à 3 mètres de largeur et d'approximativement 1,60 mètres de haut tranchant des allées partiellement empreintes au système de chemins de l'ancienne ville dans une double évocation d'un plan de rue fantomatique et de la force de rupture d'un tremblement de terre.

«Le Cretto est avant tout un acte de négociation avec le lieu et la mémoire, qui Burri donne à une population aliénée et déracinée; en identifiant la forme d'un processus de restructuration de la matière - à certains égards semblable à ce qui est arrivé à Gibellina - et la forme de la ville détruite, il crée un mécanisme permettant de relier les événements, la configuration et le temps ». CD Moreno et EG Grinda

L'œuvre résonne avec sa série de tableaux, les «cretti» obtenus par le craquellement des couches de résine appliquées sur un support lors du séchage. La primatie de la matérialité et de ses propriétés naturelles sur l'intervention de l'artiste informe la question des rapports entre naturel et artificiel, entre nature et culture. Burri lui-même nomme son travail «l'archéologie du futur».

Le Grande Cretto est entre autres un objet permettant de témoigner d'une simultanéité et d'une permutation entre concepts et notions tels l'art-Land Art-architecture-forme-matière- lieu-mémoire.



### **Blade Runner, Ridley Scott, 1982 (film)**

Librement adapté d'un roman de l'écrivain Philip K. Dick, Blade Runner est un film de science-fiction devenu culte. Baignant dans le décor sombre d'un urbanisme futur, monumental et hyperdensifié, le film suit le parcours d'un flic solitaire, confronté à ses limites dans une réalité sociale et technologique qui le laisse désarmé.

Le film est une fable sur le rapport entre l'homme et la machine, et développe de troublantes visions spatiales et architecturales à toutes les échelles (urbaines autant qu'intimes).

La ville, gigantesque et résolument verticale, évoque un imaginaire où le rapport au sol se trouve troublé. L'utilisation de voitures volantes, définissent à elles seules, un tracé, des lignes de flux superposées qui modifient également notre vision du déplacement, passant d'un mode planaire en deux dimensions à un mode tridimensionnel. La densité urbaine qui la caractérise est accentuée par la pluie qui baigne ses rues pendant toute la durée du film.

Les espaces intérieurs sont traités comme les vestiges usés d'une époque révolue, comme si l'intimité et le confort n'étaient plus possibles face à la lutte quotidienne devenue le lot de tous. Dans ces lieux abandonnés, les machines semblent évoluer sans obstacles, si ce n'est le temps trop court qui leur est donné pour déployer leur vie, et la mémoire semble être le dernier atout, le dernier refuge de l'humanité.

### **Yanish Kapoor, Tate Modern salle des turbines (oeuvre plastique)**

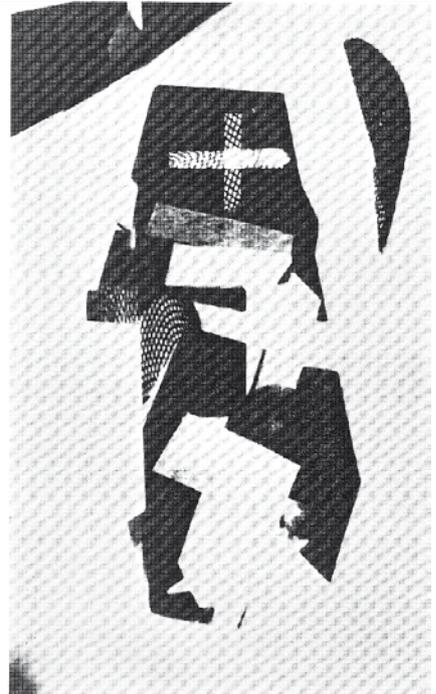
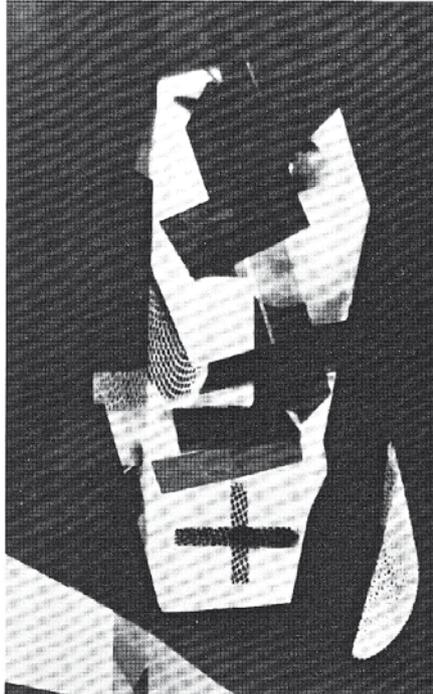
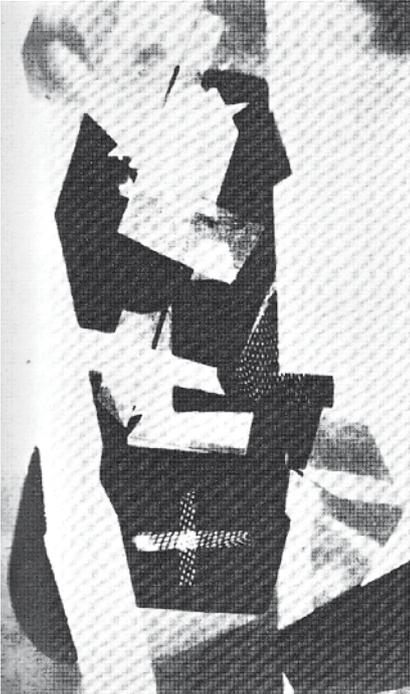
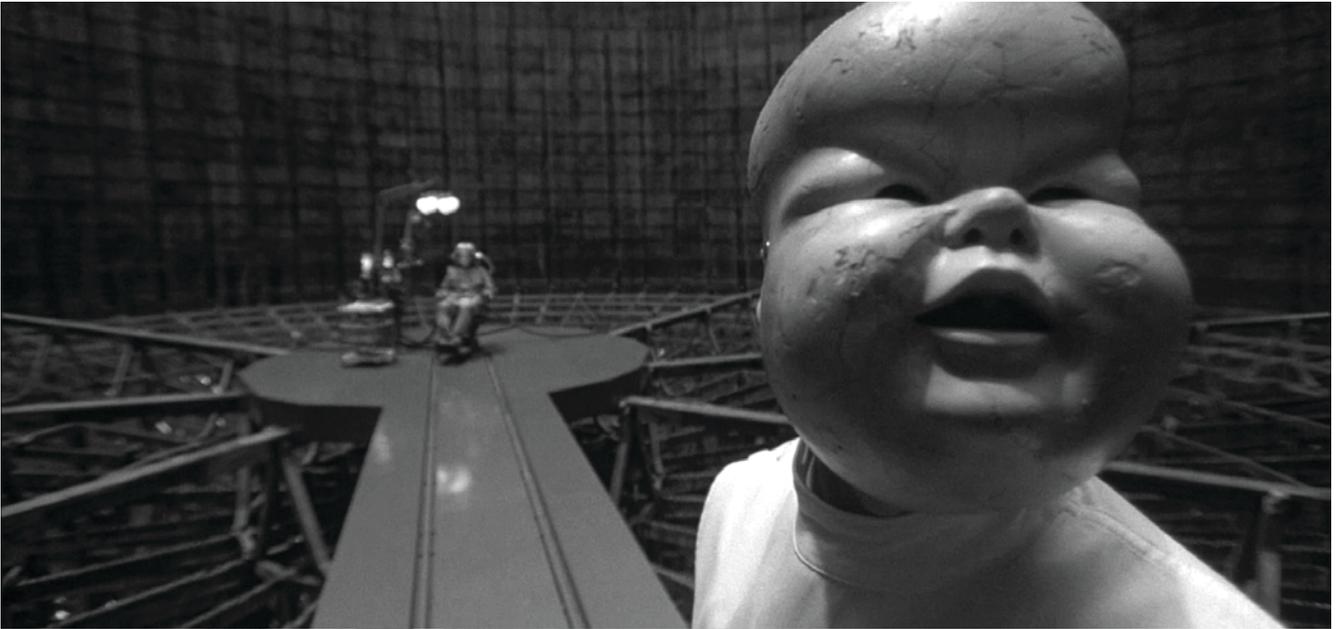
Cette œuvre artistique, caractérisée par une recherche formelle issue des blobs, ou formes fluides, se trouve intéressante dans son questionnement de l'insertion d'une œuvre dans un espace monumental donné. Cet espace est l'ancienne salle des turbines de d'une centrale électrique reconfigurée en musée, le Tate Modern à Londres. La forme du téléphone permet d'enjamber un passerelle située au milieu de l'espace, créant un abri, un lieu de rencontre, presque intime, alors que l'œuvre prend l'ampleur du lieu. Cette dualité dans les rapports à l'espace sont intéressants à comprendre en tant qu'architecte, car un projet, une œuvre peut répondre à plusieurs échelles : l'une macro, l'autre micro.

### **Jorge Luis Borges, fictions, bibliothèque de Babel (littérature)**

Cette fiction définit la quête de tout un chacun pour accéder à la connaissance absolue dans un lieu défini : la bibliothèque de Babel. Ce lieu formé de cellules hexagonales contient toute la connaissance passée, présente et future. Elle possède donc la connaissance infinie et la clé du savoir se trouve forcément dans un livre. Dans cet espace labyrinthique, l'on peut également y découvrir son destin, ou une histoire passée. Certains occupants se perdent dans cet espace en essayant de comprendre le monde, mais cette fiction définit intrinsèquement un rapport intimiste avec la lecture, le lieu, et la lumière qui permet de pénétrer au plus profond de la connaissance.

### **Escher, escaliers (gravure)**

Les escaliers d'Escher sont intéressants dans leur capacité à nous transporter dans un univers labyrinthique, ou une multitude de possibles s'ouvrent à nous. Cette œuvre nous ramène indubitablement à nos expériences, aux différents chemins que nous choisissons d'emprunter, aux choix déterminants de notre vie, ou tout simplement à l'univers non exploré de notre inconscient. Son potentiel de séquence spatiale est important et représente une figure emblématique pour les architectes.



**Brazil, Terry Gilliam, 1985 (Film)**

Correspondance: exercice 3 Pprogramme

Film fantastique comme vision postmoderne du texte de George Orwell « 1984 ». Dans une société bureaucratique oppressante, dictatoriale, un fonctionnaire rêveur et insoumis tente d'assumer sa responsabilité personnelle.

**Mr Gwyn, Alessandro Barrico, 2014 (Roman)**

Correspondance: exercice 3 Programme

Un écrivain place des personnages choisis dans un contexte qui lui permet de « tirer » un portrait. C'est le rapport entre l'espace et la durée de la pose qui permet d'atteindre une vérité dans la représentation du personnage-modèle.

**Eglise St George, Labilela, Ethiopie, XIIe siècle (Architecture)**

Correspondance : exercice 2 Espace interne

Bet Ciyorgis, bâtiment rupestre du XIIIème siècle.

Creusée dans la roche, cette réalisation oscille entre deux modes constructifs, l'excavation et la construction, le troglodyte et l'édifice.

**Photogramme, Moholy-Nagy, 1922 (oeuvre plastique)**

Correspondance : exercice 2 Espace interne

L'exposition à la lumière crée l'illusion d'une profondeur de champ, d'une volumétrie dans laquelle se développe des vues, des perspectives.

**Max Ernst, l'œil di silence, 1944 (peinture)**

Ce tableau surréaliste, outre le monde en ruine qu'il représente, nous transpose principalement dans une atmosphère particulière, dans un lieu, certes inquiétant, mais que nous pouvons sentir rien qu'en se projetant dans l'œuvre. Cette capacité de faire ressentir un univers donné, est justement la tâche de l'architecte. Nous créons des univers, et quel que soit celui que l'on cherche à créer, il doit porter en son sein, une capacité à organiser des expériences kinesthésiques intenses.